La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1958 N° 12

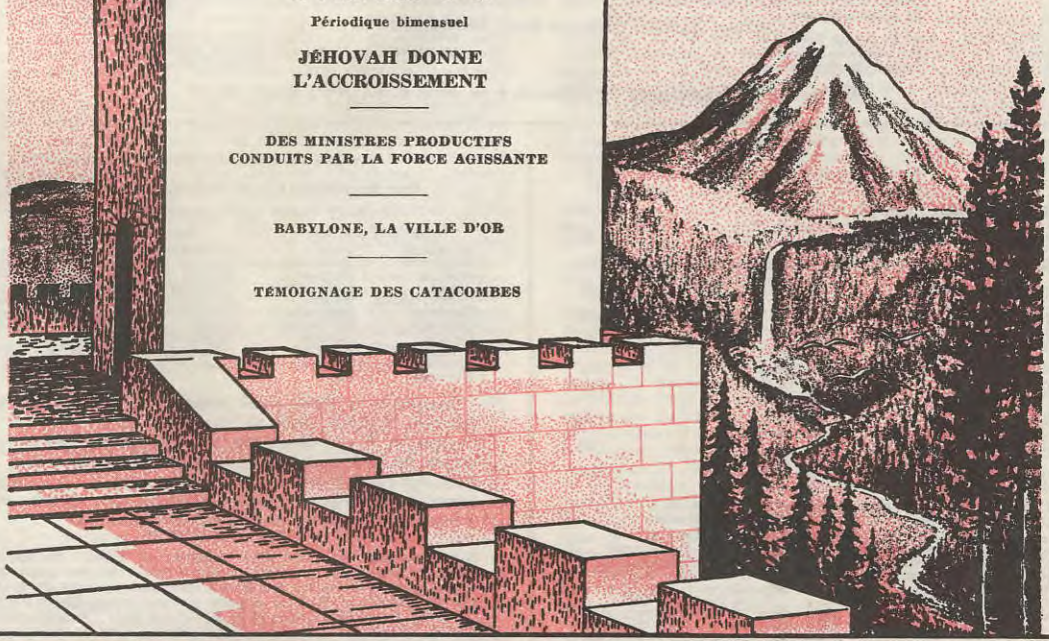
Périodique bimensuel

JÉHOVAH DONNE L'ACCROISSEMENT

DES MINISTRES PRODUCTIFS CONDUITS PAR LA FORCE AGISSANTE

BABYLONE, LA VILLE D'OR

TÉMOIGNAGE DES CATACOMBES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président
Editeur pour la Suisse: Grant Suiter, Secrétaire
Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les faibles glorifient Dieu	179
Jéhovah donne l'accroissement	180
Des ministres productifs conduits par la force agissante	182
Babylone, la ville d'or	185
Témoignage des catacombes	188
La grande assemblée de 1958	190
Des témoins dans un camp de travail russe	191
Questions de lecteurs	191
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 500 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chisboma, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Slovène, Suédois, Tagala, Twi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Canarèse, Chinois, Civemba, Coréen, Hiligaynon-Visayan, Ibo, Malayâlam, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Portugais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 15 juin 1958 | № 12

Les faibles GLORIFIENT DIEU

UN SOUVERAIN puissant choisirait-il son sujet le plus faible pour le représenter? Le déléguerait-il pour glorifier son royaume? Au lieu de porter son choix sur le plus faible, ne désignerait-il pas plutôt le plus fort, le plus vaillant, le plus sage?

Un roi humain agirait ainsi, mais pas Dieu. Pour glorifier son nom, le Souverain de l'univers ne choisit pas ce que le monde considère comme fort, vaillant et sage. Il porte son choix sur les faibles, les méprisés, sur ceux qu'on considère comme sans intelligence. Dieu les préfère pour le représenter, car la faiblesse le glorifie davantage.

Il est évident qu'une victoire remportée par un roi à la tête d'une armée de paysans est bien plus glorieuse avec de tels hommes qu'un succès acquis avec des guerriers aguerris. Ce chef révèle sa sagesse en surpassant en adresse et en habileté dans la manœuvre une armée de combattants qui se verra ainsi défaite par des gens dont l'expérience dans l'art de la guerre est nulle.

Tout comme un roi humain, Dieu peut s'attirer la gloire par de tels moyens. Les descendants de Jacob sont une bonne illustration de cette façon d'agir. Il y a 3500 ans, alors en Egypte, ils ne formaient pas un peuple puissant, mais au contraire une communauté faible et opprimée, esclaves d'un puissant gouvernement militaire. Ce fut sur ce peuple insignifiant, et non sur la puissante Egypte, que Dieu plaça son nom. A propos de ce choix, Deutéronome 7: 7 (*AC*) nous dit: « Si Jéhovah s'est attaché à vous et vous a choisis, ce n'est pas que vous surpassiez en nombre tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous. »

Il prit ce peuple par la main et réalisa avec lui ce qui paraissait impossible — sa libération de l'esclavage d'une puissance mondiale pour en faire une nation libre. C'est l'évidence même qu'ils n'y seraient pas parvenus par leurs propres moyens. Considérée du point de vue humain, leur situation était sans issue, cependant, ils furent délivrés. Cette action magnifie la puissance de Dieu.

Bien des années après leur établissement en Terre promise, les Israélites tombèrent sous le joug des Madianites. Dieu l'avait permis à cause de leur désobéissance. Mais le jour où ils manifestèrent un sincère repentir, Dieu choisit Gédéon pour les conduire sur le chemin de la libération. Gédéon ne leva pas une grande armée, car la main de Dieu n'aurait pas été si manifeste dans la victoire. Jéhovah dit à Gédéon: « Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire: C'est ma main qui m'a délivré. » — Juges 7: 2.

Les forces combattantes de Gédéon furent ainsi ramenées à 10 000 hommes. Mais c'était encore beaucoup trop et, finalement, l'effectif fut réduit à 300 hommes. Ils furent envoyés contre l'armée madianite qui disposait de forces numériquement beaucoup plus fortes. Du point de vue du monde, cette petite troupe était condamnée, mais elle sortit victorieuse, car Dieu se magnifia dans la faiblesse de ces hommes, et par eux, il glorifia son nom.

Puisqu'aux jours de Moïse et de Gédéon, Jéhovah n'avait pas désigné les puissants du monde pour constituer son peuple, il ne les choisit pas non plus aux jours du Christ. Ce fut auprès du commun peuple que se rendit le Messie promis depuis longtemps. Le Christ choisit ses apôtres parmi ces gens simples et non parmi les puissants conducteurs religieux et intellectuels d'alors. L'apôtre Paul fut une exception; mais il perdit sa position considérée dans le monde le jour où il devint chrétien.

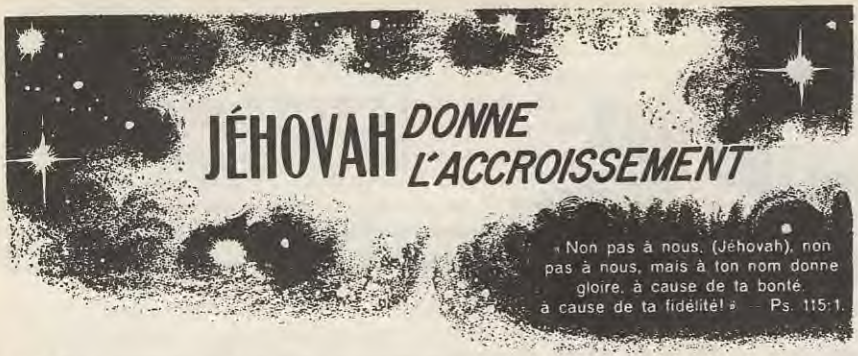
L'élite méprisa ces gens qu'elle jugeait d'un niveau inférieur, mais ces « inférieurs » furent ceux que le Christ favorisa. Ils étaient humbles et non imbus d'eux-mêmes. En devenant représentants du Père du Christ, les apôtres et les autres disciples eurent le privilège de prêcher et d'enseigner. Les conducteurs religieux prétentieux s'imaginaient être les dépositaires de cette tâche, s'estimant les seuls capables et dignes de la mener à bien. Néanmoins, elle fut confiée à de pauvres pêcheurs, des collecteurs d'impôts, des faiseurs de tentes, qui devinrent les proclamateurs des vérités divines.

Revêtus de l'esprit de Dieu, ces gens simples accomplirent de grandes actions. De faibles qu'ils étaient, ils furent rendus puissants, comme le furent avant eux leurs ancêtres, serviteurs de Dieu. L'origine de toute action glorieuse devait se situer dans la puissance de Dieu et non dans quelque force ou capacité naturelle qu'ils auraient possédée.

N'ayant pas choisi ses représentants parmi les puissants conducteurs religieux du premier siècle pour le représenter, il en fit de même de nos jours. Ses raisons n'ont pas changé: « Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles (de gens bien nés, *Jé*). Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — I Cor. 1: 26–29.

Le commun peuple que Dieu a choisi pour le représenter aujourd'hui n'est ni sage, ni puissant, ni noble selon la chair, et pourtant il accomplit une œuvre grandiose pour l'honneur du nom de Jéhovah. Les chrétiens actuels, comme ceux du premier siècle, apportent, par leur prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu, l'espoir aux multitudes. Ils rendent également témoignage devant les gouverneurs de ce monde et, courageusement, ils endurent de cruelles persécutions.

Les témoins de Jéhovah modernes ne se glorifient pas en eux-mêmes, mais en Jéhovah. Il est l'auteur de leur prédication du Royaume jusqu'aux extrémités de la terre habitée; il rend cette prédication prospère, il fortifie ses témoins afin qu'ils rendent témoignage devant les gouverneurs et puissent tenir malgré les mauvais traitements. Ces personnes, faibles aux yeux du monde, sont fortes en Dieu et, par elles, Dieu glorifie son nom.



LE FAUX christianisme est une malédiction pour l'humanité. Le vrai christianisme est une bénédiction pour les hommes de bonne volonté. Le vrai christianisme est-il en train de s'accroître à notre époque? Oui. Cette réponse affirmative est réfléchie et basée sur des événements ayant lieu de nos jours, et elle est absolument conforme à la vérité malgré le fait que nous vivons actuellement dans les temps les plus matérialistes de l'histoire de l'homme. Qui provoque l'accroissement du vrai christianisme? Celui qui le produit, Celui à qui en revient toute la gloire, est le vrai Dieu Jéhovah. Dans certaines parties de la terre, la prédication de l'évangile par les Eglises orthodoxes est marquante de temps à autre, mais une telle « prédication » n'a aucun rapport avec l'accroissement que Dieu donne au vrai christianisme. Il est vrai que dans plusieurs secteurs de la terre le nombre des membres des Eglises ainsi que le nombre des assistants au culte ont augmenté, mais cet accroissement ne fait pas partie de l'extension présente du vrai christianisme; cela est démontré par le fait que dans ces mêmes secteurs le matérialisme diabolique s'accroît également, et il est accompagné par un accroissement de crimes, d'iniquités et de violations des commandements et des principes justes du christianisme. Ainsi donc nul homme ou organisation ne peut revendiquer le mérite des progrès accomplis par la cause de la pure adoration, de la religion pure et du vrai christianisme. Au contraire: « Non pas à nous, (Jéhovah) non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bonté, à cause de ta fidélité! » — Ps. 115:1.

[2] Etes-vous d'accord avec cette citation des Psaumes? Etes-vous disposé, désireux que la gloire revienne au nom de Jéhovah? Jéhovah accomplit ses desseins pour la gloire de son nom et selon sa bonté; et il nous faut être en accord avec cela si nous voulons partager les bénédictions de l'accroissement du christianisme. L'accroissement se fait selon sa « fidélité ». La vérité de la Parole de Dieu, la Bible, est le précieux instrument de rassemblement, lequel est employé par Dieu pour produire l'accroissement dans toute la terre. — Ps. 115:1.

[3] Pour observer cet accroissement avec gloire pour le nom de Jéhovah selon sa bonté et sa vérité, où nous faut-il regarder? Dans quelle direction faut-il nous tourner pour voir l'accroissement en cours? Qu'un tel accroissement soit en cours et doive toujours progresser, cela est absolument certain, parce que Jéhovah lui-même produit ces choses. Comment cela s'accomplit-il sur la terre? Sur le plan économique? Non, parce que l'économie du monde est matérialiste et malade. Sur le plan politique? Non, parce qu'aucune organisation ou nation de l'Est ou de l'Ouest n'est consacrée à la gloire du nom de Jéhovah, à sa bonté ou fidélité. Sur le plan religieux? Oui, sur le plan religieux; mais certainement pas parmi les religions orthodoxes du monde païen ou chrétien, parce qu'aucune de ces religions n'élève le nom de Jéhovah ou ne demande à ses adhérents de reconnaître sa bonté et de se conformer à sa vérité. Cependant de tous côtés, où que se tourne le regard, par toute la terre, on peut voir l'accroissement du vrai christianisme, que Jéhovah lui-même provoque en ces temps merveilleux. Cet accroissement se voit dans la société chrétienne d'un monde nouveau. Cette société d'un monde nouveau n'est pas une philosophie sur l'économie et la politique et n'a rien de commun avec la religion orthodoxe, mais elle est strictement chrétienne.

[4] Il faut bien comprendre que si l'accroissement est certain, Jéhovah en étant l'auteur, c'est pour son propre dessein qu'il le provoque. Quel est son dessein? Pourquoi accorde-t-il la prospérité à ses adorateurs? Parce qu'ils donnent gloire à son nom, à cause de son nom: « Et vous, montagnes d'Israël, vous pousserez vos rameaux, et vous porterez vos fruits pour mon peuple d'Israël; car ces choses sont près d'arriver. Voici, je vous serai favorable, je me tournerai vers vous, et vous serez cultivées et ensemencées. Je mettrai sur vous des hommes en grand nombre, la maison d'Israël tout entière; les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines. Je multiplierai sur vous les hommes et les animaux; ils multiplieront et seront féconds; je veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois; et vous saurez que je suis (Jéhovah). » (Ez. 36:8–11). Que cette belle prophétie ne trouve aucun accomplissement chez les nations de la terre, que ce soit l'actuelle nation d'Israël ou ailleurs, cela est démontré par le comportement de ces nations. Et cependant cette prophétie est vraie. Nous la voyons s'accomplir sur ceux qui sont vraiment de nos jours « l'Israël de Dieu », l'Israël spirituel, l'assemblée chrétienne. — Gal. 6:16.

[5] Si nous devons partager les bénédictions de l'actuelle prospérité spirituelle, il nous faut non seulement être conscients de l'accroissement que Jéhovah donne mais encore être conscients de sa signification. Il faut y participer et être attentifs à la vérité de Dieu. Devant le monde entier la société d'un monde nouveau se tient comme une preuve de cet accroissement toujours plus grand. Elle fait cela non comme une nouvelle secte ou dénomination, parce que, sur le plan de l'organisation, la société d'un monde nouveau ressemble aux chrétiens primitifs, et elle n'est pas non plus une secte ou une dénomination dans le sens usuel de ces mots. Devant le monde elle se tient comme une *nouvelle nation*, non sous la direction de ce monde ni comme louant des dieux inférieurs ou servant des divinités terrestres mais comme louant et servant le grand Dieu céleste. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah disent: « Pourquoi les nations diraient-elles: Où donc est leur Dieu? Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. » (Ps. 115:2, 3). Ainsi donc les membres de la société d'un monde nouveau connaissent leur Dieu et

1. a) Pourquoi est-il dit ici que le christianisme est en train de s'accroître? A qui faut-il en attribuer la gloire et pourquoi?
2. Pourquoi nous faut-il être d'accord avec Psaume 115:1?
3. a) Pourquoi la prospérité chrétienne est-elle certaine? b) Comment s'accomplit-elle? c) Où a-t-elle lieu, ainsi que l'attestent les faits et pourquoi?

4. Comment Ezéchiel 36:8–11 montre-t-il pour quelle raison Jéhovah donne l'accroissement?
5. a) Comment pouvons-nous partager la prospérité spirituelle de notre époque? b) Quelle nouvelle nation est soumise au Dieu des cieux? c) Qu'est-ce qui montre que la nouvelle nation connaît son Dieu?

ils le font connaître par la proclamation de sa vérité, laquelle en rassemble d'autres qui louent Dieu. Cette organisation chrétienne a fait de tels progrès qu'elle est représentée sur toute la terre par plus de 700 000 ministres zélés qui apportent à d'autres personnes la connaissance essentielle de la vérité de Jéhovah.

PAS DE CULTE DES IDOLES

[6] Dans sa bonté Jéhovah fait entendre un avertissement par sa Parole afin que le culte des idoles, tel qu'il est pratiqué dans le faux « christianisme », soit toujours évité par ceux qui l'honorent et possèdent son approbation. Il connaît les pièges du culte des idoles. Ne pouvons-nous en voir le danger? Le culte des idoles est certainement matérialiste, car les idoles littérales sont des objets matériels. Pourtant on peut être amené à penser que, parce qu'un objet a des yeux, des oreilles, un nez, des mains, des pieds et un gosier, il doit avoir une importance et qu'il est peut-être même vivant. Il est possible d'être abusé par les apparences. Il est possible qu'un chrétien se laisse séduire et s'égare; aussi, dans le même Psaume 115, il nous est donné un avertissement. Vous êtes un lecteur de *La Tour de Garde*. Vous n'êtes peut-être pas témoin de Jéhovah mais une personne intéressée à leur activité ou à la Bible ou bien c'est la première fois que vous lisez cette publication. Ne vous est-il pas possible, qui que vous soyez, de reconnaître l'avertissement de ce passage biblique? A chacun de nous en tant qu'individu et aussi à toute la société d'un monde nouveau en tant qu'organisation s'adresse cet ordre de fuir les idoles funestes des nations qui disent maintenant aux membres de cette société: « Où donc est leur Dieu? » et de mettre toute sa confiance en Jéhovah Dieu: « Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier. Ils leur ressemblent ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. Israël, confie-toi en l'Eternel! Il est leur secours et leur bouclier. » — Ps. 115: 4-9.

[7] Ces idoles ne doivent pas exister pour nous. Leur culte n'est pas la religion que nous devons pratiquer. Notre confiance est placée et continuera à être placée en Jéhovah, notre secours et notre bouclier. Nous ne pouvons suivre la voie d'individus et d'organisations qui adorent les idoles; nous ne pouvons suivre la voie d'individus et d'organisations qui adorent n'importe quoi, n'importe quel dieu qui ne soit pas le vrai Dieu Jéhovah. C'est là que réside l'avertissement nous concernant en tant qu'individus et en tant qu'organisation.

[8] Jéhovah a accompli son merveilleux accroissement et cependant c'est en rapport avec cette prospérité spirituelle que vient l'avertissement. Il faut veiller, par la bonté imméritée de Jéhovah, que l'accroissement n'ait pour résultat que du bien, du bien pour la société d'un monde nouveau, du bien pour ses membres en son sein et du bien pour nous-mêmes en tant qu'individus. Il ne faut pas que l'accroissement vienne parce que nous nous sommes conformés à ce monde. Le développement ne doit pas venir parce que nous sommes devenus des pratiquants formalistes. L'accroissement en nombre ne doit pas nous rendre suffisants, parce que nous ne sommes pas comme les idoles ni comme ceux qui les adorent. Nous avons une bouche, des yeux, des oreilles, un nez, des mains, des pieds, mais à la différence des idoles, comme des serviteurs de Jéhovah, nous devons être vivants et nous servir de nos facultés et ressources littérales et symboliques pour faire continuer les progrès du christianisme, demeurer séparés de ce monde et porter un fidèle témoignage au nom de Jéhovah et à son royaume, pour la bénédiction de notre prochain et la louange de notre Dieu qui « est au ciel ».

6, 7. a) Quel avertissement est donné aux chrétiens individuels? b) En tant qu'organisation, quel ordre reçoit la société d'un monde nouveau? c) En qui faut-il placer notre confiance exclusive?
8. Montrez qu'il convient que l'avertissement de Psaume 115: 4-9 accompagne la prospérité spirituelle?

[9] Il est des personnes qui espèrent que nous nous conformerons à ce monde et qui veulent voir dans notre accroissement et prospérité des signes d'une telle conformité. De temps à autre de telles idées fréquemment émises trouvent leur expression dans la presse. Citons cet exemple intéressant qui exprime un désir ou espoir que nous nous conformerons: « Les témoins de Jéhovah sont la religion au développement le plus rapide. En quinze ans ce mouvement a triplé le nombre de ses membres... L'une de mes premières impressions de ce groupe date de l'époque de la seconde guerre mondiale où je vis, dans une rue, un ecclésiastique bousculer un témoin de la Watchtower et s'écrier: Que le diable t'emporte, objecteur de conscience! Le témoin sourit comme si le traitement reçu n'était que l'accomplissement de ce que le Seigneur et le siège de Brooklyn lui avaient promis... nous en avons attaqué un groupe dans l'Arkansas en 1940 et battu à coups de tuyau de plomb cinq d'entre eux. Nous avons renversé leurs roulottes à une de leurs conférences à Iowa. Nous les avons jetés en prison à cause de leurs vues sur le service militaire et de leur refus obstiné à remplir leurs obligations en ce domaine. Nous avons demandé à la police d'en enfermer une centaine dans le New-Jersey parce qu'ils étaient « dangereux ». Nous les avons sermonnés publiquement à cause de leur attitude envers le drapeau américain et du genre de vie américain. Nous les avons pris à partie à cause de leur opposition aux transfusions sanguines. Nous leur avons claqué la porte au nez. Nous avons prêché contre eux et mit les gens en garde à leur égard. Et par ces moyens et par d'autres nous avons prouvé une fois de plus que ceux que certains tuent, d'autres les canonisent... Mais le plus surprenant de tous ces aspects au sujet de ces témoins surprenants c'est qu'ils sont en transition... Il y a d'abord une transition dans le domaine de l'accentuation de la personnalité... Cela nous amène au second point de transition, la question de terminologie... Ce qui nous amène à un troisième phénomène de transition dans l'arène publique de la conscience sociale... les choses ont changé. Aujourd'hui les Témoins prennent des membres aux Eglises reconnues. Le converti actuel à la nouvelle et croissante dénomination de Brooklyn n'est plus une âme désordonnée de l'autre côté de la barrière. Il est le même type de personne que celui qui est assis sur le banc rembourré de l'église à l'angle de la rue de son village. Et il change la physionomie de ce groupe millénariste de sorte qu'il devient socialement acceptable et considérablement plus respecté que dans les jours réputés de Russell et que dans les jours des « millions actuellement vivants ne mourront jamais » de Rutherford... puisque les Témoins surprenants sont ici pour y rester je puis seulement espérer que c'est écrit dans les astres qu'ils modifieront aussi leur position incroyable... Les Témoins donnent quelques signes qu'ils deviennent plus sociaux et plus conscients de la communauté... Les Témoins de Jéhovah ne sont pas une menace mais un défi adressé une fois de plus à l'Eglise traditionnelle: rendre témoignage. » — *The Christian Century* du 13 février 1957.

[10] N'est-ce pas là un désir que nous nous conformions, que nous soyons comme les autres religions, que nous cessions de prêcher l'évangile du royaume de Dieu et d'insister sur l'adoration exclusive de Jéhovah Dieu?

[11] L'histoire moderne de l'attachement à la vérité malgré l'opposition et les persécutions durant des années ne donne aucune indication que l'avenir verra son peuple répudier les exigences de Jéhovah. Quant à la ligne de conduite future des témoins de Jéhovah, cela n'est pas dans « les astres »; elle ne peut être vue en contemplant la création étoilée de Jéhovah. Essayer de prédire les événements par les astres ou faire confiance en leur influence sont des choses contraires à la Parole de Jéhovah. Ce n'est pas vers les astres mais vers le Dieu du ciel que nous regardons pour ce qui est de l'avenir.

[12] Ainsi les faits des dernières quinze années, en fait de toutes les années depuis 1919, se sont accumulés en un im-

9, 10. En quels termes un rédacteur religieux s'est-il exprimé au sujet des témoins de Jéhovah et de leur prospérité, exprimant son espoir de les voir pratiquer le conformisme?
11. Que possédons-nous comme base pour juger de l'avenir?
12. Comment se rencontrent l'histoire et les prophéties depuis 1919?

mense monceau de témoignage pour le nom et le royaume de Jéhovah et aussi en faveur de la fidélité chrétienne. Cette histoire moderne de la société d'un monde nouveau a accompli de nombreuses prophéties bibliques. Et l'avenir? Assisterons-nous à une modification du point de vue chrétien concernant la suprématie de Jéhovah et la véracité de sa Parole? Verra-t-on une fin à l'accroissement que donne Jéhovah? Les ennemis de Dieu le croient-ils vraiment? Certains peut-être le pensent; beaucoup peuvent espérer qu'il en sera ainsi. Cependant de telles opinions ou espoirs sont sans aucune importance.

[13] Ce qui importe c'est que Jéhovah continue de nous bénir; c'est cette bénédiction « qui enrichit ». Dieu donne l'accroissement. Son esprit ou force agissante accomplit ses desseins pour sa louange et pour le bien éternel de tous ceux qui l'aiment. Ne conduira-t-il pas la société d'un monde nouveau comme par le passé? Cela ne fait absolument aucun doute! Par cette société serez-vous conduit par sa force agissante vers un avenir merveilleux? Vous pouvez être ainsi dirigé! — Prov. 10:22.

13. a) Qu'est-ce qui importe en considérant l'avenir du christianisme? b) Pouvez-vous être conduit par la force agissante chrétienne?

Des MINISTRES productifs conduits par la FORCE AGISSANTE

« Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » — Ezéch. 36:27.

Croyez-vous que notre temps est celui où les vrais chrétiens doivent se conformer au présent monde, ou bien croyez-vous, à la vue de l'accroissement que donne Jéhovah, que notre temps est celui où il faut aller de l'avant, travailler dur pour recevoir une bénédiction encore plus grande? Vous êtes peut-être un témoin de Jéhovah et vous prenez part au ministère en présentant le message du Royaume de maison en maison ou en participant aux autres activités de l'assemblée chrétienne. Ce serait une chose funeste pour vous et un outrage pour Jéhovah si votre profession de foi devenait un simple formalisme, si vous renonciez à votre glorieux trésor de service pour devenir cette sorte de « pratiquant » qu'on voit dans les églises. C'est impensable, pourtant il y a ici un danger. C'est une chose qui peut arriver. C'est une chose qui est arrivée à des millions et des millions d'humains en ce monde, lesquels sont devenus des pratiquants formalistes de la religion, qui ont été abusés et se sont abusés eux-mêmes en pensant qu'ils pouvaient violer les justes exigences de Jéhovah, se livrer au matérialisme, imiter ce monde dans ses entreprises, se conformer à ses règles, croyances et pratiques et cependant se décharger de leurs responsabilités envers Dieu et leur prochain parce qu'ils pratiquent un certain formalisme religieux.

[2] La conscience de beaucoup de ces personnes est troublée, et les troubles de leur conscience les agitent et les poussent dans la bonne direction. C'est à de telles personnes rechercher une bonne conscience devant Dieu qu'il faut apporter les vérités de la Parole divine, la Bible. Disons-le encore, au cas où vous êtes un témoin de Jéhovah, votre conscience serait-elle en repos si vous suiviez le conformisme et les pratiques religieuses vaines de ce monde? Non; que cela ne vous arrive jamais!

[3] Vous connaissez peut-être une personne susceptible d'être aidée par l'avertissement scriptural ici considéré. Une telle personne ne prend peut-être plus régulièrement part au service de la prédication, bien qu'elle en soit capable. Peut-être n'assiste-t-elle plus assidûment aux réunions du groupe ou même n'y vient-elle plus du tout. Peut-être une telle personne, quand elle reçoit *La Tour de Garde*, ne l'étudie-t-elle pas, peut-être ne la lit-elle pas. Peut-être ne la reçoit-elle plus régulièrement. Connaissez-vous de telles personnes? En existe-t-il dans votre groupe? Considérez la chose. Les serviteurs de groupe, avec l'aide des autres serviteurs et avec celle des proclamateurs spirituellement forts, actifs, mûrs, pourront apporter ce numéro de *La Tour de Garde* à de telles personnes, leur parler à ce sujet, les amener à le lire ou bien le lire avec elles, et voir ce qui peut être fait avec celles qui se sont conformées et ont cessé de prêcher, cela afin de les réveiller et leur faire voir leurs obligations et leurs responsabilités ainsi que les merveilleux privilèges d'un monde nouveau; car les membres de la société d'un monde nouveau doivent observer la loi de Jéhovah Dieu.

[4] Là-dessus nous lisons les paroles de Jéhovah adressées à cette société en expansion du vrai christianisme: « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » (Ez. 36:27). Cela montre que les ministres productifs doivent être conduits par l'esprit ou la force agissante de Jéhovah et qu'ils doivent constamment aller de l'avant sous la direction de cet esprit. Cela montre encore que comme organisation et comme individus au sein de cette organisation, les membres de la société d'un monde nouveau doivent suivre les ordonnances de Dieu, observer ses lois et faire tout ce qu'il leur commande. Ils ne peuvent remplir ces conditions en se conformant à ce vieux monde et en renonçant à leurs privilèges du ministère. Ce n'est pas le moment de se conformer à ce vieux monde mais de se conformer au nouveau.

[5] Voyons maintenant quelques-unes des ordonnances de Jéhovah, quelques-unes des lois ou exigences qu'il a fait consigner dans sa Parole, car il est nécessaire de les observer pour connaître l'accroissement. C'est l'observation de ces exigences qui a attiré les bénédictions de Jéhovah et a donné l'accroissement jusqu'à présent. C'est l'observation de ces conditions dans l'avenir qui assurera les bénédictions divines et la prospérité.

[6] D'abord vient le principe théocratique de vérité selon lequel c'est Jéhovah qui donne l'accroissement et que nous, en tant que serviteurs, nous servons simplement par amour. « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. » — I Cor. 3:6-9.

[7] De plus, la direction immédiate des activités chrétiennes sur la terre doit procéder et continuer de venir des frères dirigeants ou comité directeur, comme ce fut le cas dans l'Eglise apostolique, qui est le modèle pour l'organisation chrétienne primitive de nos jours. A propos de l'Eglise du

1. a) Quelle voie est un outrage pour Jéhovah et funeste pour l'individu? b) Sous quel rapport des millions de personnes sont-elles abusées?
2. Quel effet peuvent produire des consciences troublées?
3. a) Qui faut-il aider? b) Comment procéder?
4. En ce qui concerne l'observation de la loi divine, que dit Jéhovah?
5. De quoi dépend l'accroissement présent et futur?
6. Quel principe théocratique vient en premier lieu?
7. Montrez à l'aide de la Bible d'où doit procéder la direction du ministère chrétien.

premier siècle nous lisons: « Dans les villes où ils (Paul et Barnabas) passaient, ils transmettaient, en recommandant de les observer, les décrets portés par les apôtres et les anciens de Jérusalem. Ainsi les Eglises s'affermissaient dans la foi et croissaient en nombre de jour en jour. » (Actes 16: 4, 5, *Jé*). Au sujet de l'organisation chrétienne primitive de notre époque, nous lisons la prophétie de Jésus: « Qui donc est l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable? Bienheureux est cet esclave-là que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi. En vérité, je vous dis qu'il l'établira sur tous ses biens. » — Mat. 24: 45–47, *Da*.

[8] Les ecclésiastiques orthodoxes responsables de diverses assemblées chrétiennes ont une variété de règles sectaires auxquelles ils satisfont à des degrés divers. Dans la vraie assemblée chrétienne, cependant, les règles et les exigences auxquelles doivent se conformer ceux qui sont chargés de la surveillance des assemblées locales sont énoncées dans la Bible, et elles disent entre autres qu'il faut apprécier la vérité, travailler dur et aimer les « autres brebis » du Seigneur. Par exemple, Paul dit: « Nous travaillons (dur, *NW*), en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » (I Tim. 4: 10). Et: « Car il faut que (le surveillant, *NW*) soit... hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » — Tite 1: 7–9.

L'ESPRIT DIVIN EST NÉCESSAIRE

[9] La prophétie d'Ezéchiel citée plus haut montre qu'il est nécessaire que les chrétiens aient l'esprit de Jéhovah; et Actes 20: 28 établit indiscutablement que ceux qui sont chargés de la surveillance des assemblées locales reçoivent leur charge par le saint esprit: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre (fils). » (Actes 20: 28, *Da*). Etant donné que la nomination a pour objet les chrétiens qui se conforment et continuent à se conformer aux conditions consignées dans la Parole divine, laquelle a été donnée par le saint esprit de Jéhovah, on peut dire qu'en se conformant à ces conditions qui ont été posées par Dieu et non par l'homme, le serviteur ou surveillant de groupe reçoit sa nomination par le saint esprit de Dieu. La libre action de l'esprit de Jéhovah sur tous ses serviteurs, c'est-à-dire sur tous ceux qui l'adorent et le servent, est encore indiquée dans Zacharie 4: 6: « Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit (Jéhovah) des armées. »

[10] Une autre disposition prise par Jéhovah en vue de l'accroissement dans le vrai christianisme veut que l'activité ministérielle de ses serviteurs ne se fasse pas au hasard mais qu'elle soit organisée. Il convient donc que les témoins de Jéhovah apportent tant d'attention au détails de l'activité ministérielle. Même en tant que ministre chrétien individuel, l'apôtre Paul ne gaspilla pas ses efforts et ses ressources et, donnant l'exemple, il déclara: « Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe, non pas comme battant l'air. » (I Cor. 9: 26). La belle prophétie d'Esaïe 2: 2–4 montre entre autres que l'extension du culte de Jéhovah parmi les peuples de toutes les nations serait parfaitement organisée. Nous citons: « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de (Jéhovah) sera fondée (établi, *Jé*) sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. »

[11] Cette prophétie montre une organisation efficace, disant que des peuples de toutes les nations afflueront vers une organisation pour adorer Jéhovah. Cela peut-il être autre chose que l'organisation théocratique chrétienne? Ils se disent l'un à l'autre que Jéhovah va leur enseigner ses voies et qu'ils vont marcher dans ses sentiers, ce qui signifie qu'ils observeront ses ordonnances et ses lois. De plus, ces hommes consacrent leurs efforts non à la guerre mais à la recherche de la paix. C'est exactement ce que font tous les membres de la société d'un monde nouveau par toute la terre.

[12] L'activité chrétienne doit nous faire maigrir et non pas grossir; il nous faut être non pas paresseux mais productif dans le ministère chrétien et offrir un contraste avec ce vieux monde auquel nous refusons de nous conformer. Voyez ce que disent les instructions de Paul à ce sujet dans I Timothée 6: 17–19, lesquelles étaient adressées à ses associés chrétiens: « Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu, qui nous donne avec abondance toutes choses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable. » Ces paroles ne sont pas seulement profitables aux non-chrétiens mais concernent également les serviteurs voués de Jéhovah Dieu. Cela est montré par les paroles de Paul à Tite, par lesquelles Paul dit en fait que bien que nous soyons témoins de Jéhovah il faut s'appliquer continuellement à la pratique des bonnes œuvres et ne pas renoncer au ministère: « Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. » — Tite 3: 8, 14.

EFFICACITÉ

[13] La mise en pratique parmi les chrétiens voués des choses susmentionnées et d'autres règles divines énoncées dans la Bible pour régir l'assemblée chrétienne ne peut produire qu'une société ministérielle efficace. Son efficacité constitue la bénédiction de Jéhovah Dieu sur nos efforts obéissants pour nous conformer à ses exigences. Les deux choses, par conséquent, sont nécessaires et concourantes. C'est-à-dire, premièrement, l'effort obéissant fait par quelqu'un qui aime Dieu par-dessus toutes choses et ensuite, avant tout, la bénédiction de Jéhovah sur un tel effort. Cela se voit sur le plan individuel et sur le plan de l'organisation. Cela ne peut être nié vu les résultats obtenus dans toute la terre. De même que ces choses ont amené la société d'un monde nouveau à son présent état de prospérité, de même elles doivent continuer afin que ladite société et tous ceux en son sein puissent continuer à progresser spirituellement pour la louange de Jéhovah. Une telle efficacité dans l'obéissance aux exigences divines est visible et souvent remarquée. C'est un bon signe quand cela se produit. Nous avons, par exemple, le commentaire suivant, écrit non par un témoin de Jéhovah mais par un rédacteur religieux et publié dans un périodique religieux. Le voici:

[14] « Ils (les témoins de Jéhovah) sont également prêts à fournir le temps, l'énergie et l'argent nécessaires pour étudier avec tout enfant de Dieu abandonné et à le guider vers la communion spirituelle sans égard à la race, à la couleur, à la couche sociale ou au niveau de capacité intellectuelle. Voilà le fond de la chose. Leur zèle est leur secret. Chaque Témoin est un ministre. Chaque ministre est un visiteur de maison en maison. Chaque visiteur est un serviteur exercé.

8. Quelles conditions doivent remplir les surveillants en vue de l'accroissement?
9. Dans quelle mesure la force agissante de Jéhovah est-elle nécessaire?
10, 11. a) Enoncez une autre disposition divine en vue de l'accroissement. b) L'attention donnée aux détails sur le plan individuel et sur le plan de l'organisation est-elle scripturalement justifiée?
12. Que fut-il recommandé aux riches? A ceux qui croient?
13. a) Que doit produire l'obéissance aux exigences divines? b) Quelles sont les deux choses nécessaires à l'efficacité?
14. Comment un rédacteur voit-il le secret de l'efficacité chez les témoins de Jéhovah?

J'ose dire qu'aucun autre mouvement religieux a tracé mieux que les témoins de Jéhovah chaque Etat, chaque comté, chaque ville, chaque quartier et chaque rue des Etats-Unis. Il n'est pas d'autres sièges qui connaissent avec une telle précision infaillible ce que font ses membres ministres, où et comment ils servent... Ils opèrent comme une unité, une armée. En fait le groupe local était appelé une compagnie et le responsable en était le capitaine, et le lieu de réunion était et est toujours la Salle du Royaume.» — *The Christian Century* du 13 février 1957.

JÉHOVAH CONTINUERA À DONNER L'ACCROISSEMENT

[15] Avant tout ces faits et d'autres encore qui sont du domaine de l'histoire moderne des témoins de Jéhovah prouvent que nous avons bien placé notre confiance en Jéhovah. On peut sans crainte mettre son espoir en Lui. Il est l'Auteur de l'accroissement et en lui nous avons un appui inébranlable. A ce sujet, le Psaume 115 dit encore: «Maison d'Aaron, mets ta confiance en Jéhovah! Il est leur secours et leur bouclier. Jéhovah s'est souvenu de nous: il bénira — il bénira la maison d'Israël; il bénira la maison d'Aaron; il bénira ceux qui craignent Jéhovah, les petits et les grands.» — Ps. 115:10-13, *AC*.

[16] Comme on peut s'y attendre sous la bénédiction du Dieu Jéhovah, l'accroissement qu'il donne n'est pas seulement en nombre. Il y a un accroissement en nombre qui est très réjouissant, ainsi qu'on l'a dit plus haut, mais il y a aussi un accroissement en activité de la part de l'assemblée chrétienne de la société d'un monde nouveau, avec une efficacité améliorée. Mais ce n'est pas tout. Le troisième facteur d'accroissement est d'égale importance, c'est celui de la maturité. Tous ces accroissements sont essentiels pour chacun de nous, c'est-à-dire l'accroissement en nombre, en activité et en maturité. Concernant le dernier point, I Pierre 1:13-16 dit: «C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit: Vous serez saints, car je suis saint.» Ainsi chaque chrétien doit progresser vers la maturité spirituelle par l'étude de la Parole divine et en appliquant à sa vie les principes qu'elle contient. Voilà ce qui produit un vrai chrétien.

[17] Il faut s'attendre à cela vu le fait que c'est Jéhovah qui donne l'accroissement, parce qu'il ne va pas amener des personnes de bonne volonté et au cœur honnête vers une religion aux pratiques et aux croyances impures. Qu'il apporte un accroissement sur la terre, cela est montré par les versets suivants du psaume de louange: «Que Jéhovah multiplie sur vous ses faveurs, sur vous et sur vos enfants! Soyez bénis de Jéhovah, qui a fait les cieux et la terre! Les cieux sont les cieux de Jéhovah, mais il a donné la terre aux fils de l'homme. Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah, ni ceux qui descendent dans le lieu du silence; mais nous, nous bénirons Jéhovah dès maintenant et à jamais.» (Ps. 115:14-18, *AC*). C'est vers sa société d'un monde nouveau que Jéhovah par Jésus-Christ rassemble maintenant les personnes au cœur honnête qui aiment la justice; et il le fait par la proclamation du message de sa Parole, la Bible.

15. Que démontrent avant tout les faits?
16. a) Citez trois facteurs d'accroissement. b) Appliquez I Pierre 1:13-16 au progrès vers la maturité spirituelle.
17. De quelle façon le Psaume 115:14-18 montre-t-il la nature de l'organisation vers laquelle les personnes de bonne volonté sont rassemblées et l'endroit où s'effectue l'œuvre de rassemblement?

ACCROISSEMENT AUX CONDITIONS DE JÉHOVAH

[18] D'après les versets précédents il ressort que l'accueil de la vérité par les cœurs de bonne volonté a pour effet d'en faire des adorateurs de Jéhovah. On voit ainsi que la vérité est le moyen de rassemblement et d'accroissement. C'est dire que l'accroissement s'effectue aux conditions que Jéhovah a fait consigner dans sa Parole. En d'autres termes, si une personne veut devenir chrétienne, s'associer à la société d'un monde nouveau et obtenir les bénédictions divines et la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, il est nécessaire qu'elle se conforme aux conditions de Jéhovah, obéisse à ses commandements. Jéhovah ne change pas ses conditions ni ne les modifie ou ne les amoindrit pour amener les hommes à l'aimer et à le servir. La religion orthodoxe recourt à toutes sortes de choses impies pour plaire aux masses, mais il n'en va pas ainsi de Jéhovah et de sa Parole, la Bible. C'est notre accueil de la vérité ou notre obéissance à la Bible qui nous permet d'être témoin de Jéhovah ou d'entrer en premier lieu dans la société d'un monde nouveau; mais pour continuer à progresser dans ces relations bénies avec Jéhovah il nous faut constamment obéir à sa Parole. Il nous faut faire cela concernant tous les problèmes de la vie. Nous continuons à servir Jéhovah selon ses conditions et non selon les nôtres.

[19] Il y a de nombreux exemples de ce fait qui sont évidents et qui montrent combien la Bible est utile dans la vie des chrétiens modernes. Nous pouvons établir la liste de toutes les questions qui se posent constamment dans la vie de ceux qui ne sont pas chrétiens et aussi dans l'existence de ceux qui sont chrétiens et qui, s'étant voués pour servir et pour obéir à Jéhovah Dieu, sont obligés de se conformer à sa Parole. Quand de telles questions se posent, comment les réglez-vous? En prenant une décision vous aidez-vous de la connaissance que la Parole divine donne sur le sujet?

[20] Les questions ordinaires de la vie se posent journellement, certaines chaque jour chez quelques-uns, et il faut les régler. Par exemple, il y a la question de l'honnêteté. Que faites vous quand il vous faut décider si vous serez honnête ou non? Des questions de conduite et de moralité s'élèvent constamment. La moralité n'inclue pas seulement la moralité sexuelle mais encore d'autres choses. Il existe toutes sortes d'étalons des mœurs; mais il n'y a qu'un seul véritable étalon, constitué par les exigences bibliques. Comment tranchez-vous les questions de moralité et de conduite? Il y a encore les questions du vol, du men-

18. a) A quelles conditions devient-on chrétien? b) Pour rester chrétien, qu'est-ce qui est nécessaire?
19. Qu'est-ce qui montre si nous nous conformons aux conditions de Jéhovah?
20. Commentez les divers problèmes de la vie dont il est fait mention.

songe et du meurtre. Chacun doit y faire face un jour ou l'autre. La vraie adoration est elle-même une question de la plus haute importance. Il y a encore la question du sang et de sa consommation. Il existe aussi les questions du divorce, de l'éducation des enfants et de la politique. Les chrétiens ont la question du ministère de la prédication; l'offrande de soi-même est une question pour tout le monde; il faut décider si l'on veut se vouer à Jéhovah. Sans exception, tout le monde sur la terre doit répondre à cette question ou y faire face.

[21] Puis il y a les questions de l'intégrité, de la neutralité envers les conflits, les paiements de dettes, les pratiques d'affaires honnêtes, la fréquentation des réunions chrétiennes, l'exercice de la vertu d'amour ou de l'égoïsme, les questions de l'étude de la Parole de Dieu, de la recherche des plaisirs, de l'acquisition de l'instruction et d'autres choses. On pourrait allonger cette liste. Il nous faut apprécier que la Bible donne des conseils utiles et aussi des conseils et des commandements concernant les questions ou les problèmes de la vie. Etes-vous intéressé à connaître ce que la Bible dit à ces sujets? La Bible est la Parole du Dieu de la vie; et si vous désirez recevoir la vie, il faut vous intéresser à ce qu'elle dit à propos des conditions à remplir pour acquérir la vie, laquelle est offerte aux conditions divines par Jésus-Christ notre Rédempteur.

[22] Les membres de la société d'un monde nouveau, s'efforçant en toute sincérité de faire face aux questions de la vie avec une assurance basée sur leur connaissance des décisions qui plairont à Jéhovah et leur vaudront son approbation, s'évertuent à conformer leur vie aux exigences d'un monde nouveau. En pratiquant le vrai christianisme vous pouvez commencer maintenant à vous conformer aux conditions qui donneront la vie. Devant nous il y a d'innombrables bénédictions, privilèges et joies dans notre marche en avant vers la maturité sous ce rapport, une marche que des milliers de personnes commencent à comprendre et à apprécier.

21. a) Quels autres problèmes y a-t-il encore? b) A quoi nous faut-il prendre un intérêt?
22. Quelles sont les occasions présentes et les perspectives d'avenir?

[23] En étant à même de faire face aux questions mentionnées plus haut et en les réglant conformément à la Bible, les témoins de Jéhovah ont obtenu des Ecritures les vraies réponses aux nombreuses questions qui mettent dans la perplexité et dans l'angoisse les hommes du présent monde. C'est là une grande bénédiction. Le 29e chapitre d'Esaïe prophétise à ce sujet, disant entre autres: « C'est pourquoi ainsi parle (Jéhovah) à la maison de Jacob, lui qui a racheté Abraham: Maintenant Jacob ne rougira plus, maintenant son visage ne pâlira plus. Car, lorsque ses enfants verront au milieu d'eux l'œuvre de mes mains, ils sanctifieront mon nom; ils sanctifieront le Saint de Jacob, et ils craindront le Dieu d'Israël; ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction. » (Es. 29: 22–24). La réponse juste aux problèmes est une grande bénédiction, mais elle représente encore davantage. Les membres de la société d'un monde nouveau n'ont pas seulement obtenu des réponses exactes à des questions difficiles mais en même temps ils ont reçu des bénédictions qui sont exclusivement celles des éléments de la société en question. Ils ont reçu la joie, une joie d'un monde nouveau, des privilèges, des occasions de servir Dieu et de faire progresser ses intérêts sur la terre, et aussi des responsabilités par suite de leur offrande à Dieu pour accomplir sa volonté. Ils sont également tenus à remplir les exigences divines auxquelles ils doivent se conformer de toutes leurs forces par la bonté imméritée de Dieu se manifestant par Jésus-Christ notre Rédempteur et Conducteur.

[24] Aujourd'hui l'accroissement dans la vraie foi et la pratique chrétiennes est aussi grand en étendue que la société d'un monde nouveau, c'est-à-dire il est mondial. Le signe merveilleux de cette société prenant position pour la suprématie de Jéhovah est un signe éternel qui ne passera pas mais demeurera pour la louange de Jéhovah. « Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte; et ce sera pour (Jéhovah) une gloire, un monument (ou signe) perpétuel, impérissable. » — Es. 55: 12, 13.

23. a) A la lumière d'Esaïe 29: 22–24, que pouvons-nous dire au sujet de la compréhension qui ne fait plus rougir? b) Que dire de l'instruction qui corrige les égarements et les murmures?
24. Quelle est l'étendue de l'opération de la force agissante divine? Combien de temps subsistera le signe qu'elle suscite?

BABYLONE la ville d'or

LA, QUE VOIT LE TOURISTE AUJOURD'HUI?

A QUATRE-VINGTS kilomètres au sud de Bagdad, Irak, sur la voie ferrée qui relie cette ville à Bassora, le train s'arrête. Des touristes descendent. Sur le bord de la ligne, une planche en bois annonce simplement: « Halte de Babylone. Les trains s'arrêtent pour prendre les voyageurs. » Telle est la façon d'introduire le touriste dans Babylone, un avis informant qu'aujourd'hui, la gloire de l'ancien monde, appelée la « ville d'or » n'est pas même une gare mais une simple halte.

Muni d'un appareil photographique et de lunettes de soleil, le visiteur est venu contempler ce qui reste de la « ville d'or ». Pour apprécier ce que le guide est sur le point de lui montrer, le touriste fait bien de se renseigner quelque peu sur l'origine de Babylone et sur ce qui se passa dans la « ville d'or ». Il n'aura pas, alors, à poser cette question: « Comment une si grande ville a-t-elle pu en arriver là? »

Babylone fut construite alors que Noé était encore vivant. Nimrod, ce « puissant chasseur en opposition à Jéhovah », en posa les fondements. Il la bâtit comme siège principal de son royaume; il voulait en faire la capitale du monde. Mais, bien que capitale d'une puissance mondiale, Babylone ne devint pas la capitale du monde avant de nombreux siècles, en fait, seulement vers la fin du septième siècle av. J.-C. Pendant le règne de plus de quarante années du roi Nebucadnetsar, elle parvint à l'apogée de sa gloire et fut « l'ornement des royaumes », « la louange de toute la terre ». — Gen. 10: 9, *NW;* Es. 13: 19; Jér. 51: 41, *Da.*

SA SITUATION INEXPUGNABLE ET SA GRANDEUR

Bâtie en carré, Babylone formait un damier de carrés gigantesques. Les rues principales, d'un tracé magnifique, se croisaient à angles droits. Le grand fleuve, l'Euphrate,

la partageait en deux. Par mesure de protection, un fossé large et profond, rempli d'eau du fleuve, entourait les murs de la ville.

Quels murs extraordinaires elle avait, Babylone! L'historien Hérodote la visita au cinquième siècle av. J.-C. D'après son récit, la muraille atteignait la hauteur effarante de 90 mètres. Son épaisseur? incroyable, vingt-trois à vingt-six mètres! Et c'était un mur de plus de 96 kilomètres de périmètre, vingt-quatre de chaque côté. Sur le sommet de la muraille s'élevaient 250 tours avec des corps de garde pour les soldats. Et pour qu'aucun ennemi ne puisse percer un tunnel en dessous, elle s'enfonçait à plus de dix mètres dans le sol. Nebucadnetsar s'en glorifiait à juste raison, comme une inscription le révèle: « De mortier et de brique, j'ai bâti une grande muraille qui, telle une montagne, ne peut être déplacée. Ses fondations, je les ai posées au cœur profond du monde inférieur, son sommet, je l'ai élevé aussi haut qu'une montagne. »

Pour qu'on y entrât et en sortît facilement, la ville avait cent portes de bronze, vingt-cinq de chaque côté. Chacune d'elles se fermait à l'aide de doubles vantaux de métal massif, tournant sur des montants de bronze dressés à l'intérieur de la muraille. Chaque rive du fleuve était longée par un quai ininterrompu, séparé de la ville par un mur immense. Ce mur était percé de vingt-cinq portes; de chacune d'elles, un chemin en pente menait au bord de l'eau. Des bacs faisaient un service régulier d'une rive à l'autre là où les rues aboutissaient au fleuve. Cependant, une des rues conduisait à un pont en arc et une autre à un tunnel sous le lit de la rivière.

Le roi n'épargna ni argent ni travail pour faire de Babylone la plus magnifique ville que le monde eût jamais vue. L'or des temples et des palais étincelait. Le roi Nebucadnetsar s'en enorgueillissait au moyen d'une inscription: « De mes mains j'ai abattu d'énormes arbres du Liban, d'or resplendisssant je les ai recouverts, de joyaux je les ai ornés... Les seuils, les montants des portes, les corniches, les battants des portes du sanctuaire, je les ai revêtus d'or éblouissant. » Babylone était vraiment « riche en trésors ». — Jér. 51:13, *Sy*.

Le palais était l'orgueil et la joie du roi. C'était un bâtiment quadrangulaire, entouré d'un triple rempart de maçonnerie, le rempart extérieur ayant plus de onze kilomètres de longueur. Les murs intérieurs étaient revêtus de briques vernissées, sur lesquelles un grand nombre d'animaux étaient représentés. Nebucadnetsar appelait son palais « L'Admiration de l'Humanité. »

Rien d'étonnant à ce que le peuple l'admirât! A l'intérieur de l'enceinte du palais royal, on apercevait l'une des sept merveilles du monde ancien: les jardins suspendus de Babylone. Le roi bâtit ces jardins élevés pour plaire à sa femme. La reine, princesse mède, originaire d'un pays montagneux, était lasse de l'absence de relief de Babylone et soupirait après ses montagnes natales.

Le roi construisit donc, sur 160 ares, des voûtes de 23 à 90 mètres de haut. Il recouvrit cette montagne de maçonnerie d'assez de terre pour nourrir les plus grands arbres. Au sommet, il construisit un réservoir alimenté par les eaux de l'Euphrate au moyen d'une hélice hydraulique, utilisée là quelques siècles avant d'être inventée par Archimède! Pour empêcher l'eau de s'infiltrer dans la maçonnerie, des couches de briques enduites de bitume et des feuilles de plomb furent interposées entre la terre et les voûtes qui la supportaient. Ce jardin en terrasses s'élevait au-dessus des murs de la ville. Les fleurs et les arbustes les plus précieux y poussaient à profusion, blottis parmi les racines des arbres de haute futaie; des ruisseaux dévalaient le long de rochers artificiels escarpés. Quelle incomparable beauté! Comme il devait être impressionné, le visiteur venant d'un pays étranger! De loin, cette merveille du monde avait l'aspect de collines boisées.

A l'extérieur du jardin, des volées d'escaliers conduisaient au sommet. De là, la famille royale et ses invités pouvaient, dans leurs parties de plaisir, admirer le panorama de la glorieuse Babylone qui s'étendait au-dessous. Quel spectacle éblouissant: les murs, le fleuve, les quais, les bateaux, les rues magnifiques où s'avançaient majestueusement les chariots des seigneurs et des princes, les portes de bronze par lesquelles entraient à flots les captifs d'une centaine de provinces vaincues! Se promenant sur le toit de son palais royal et admirant tout ce qui l'entourait, le roi Nebucadnetsar rayonnait d'orgueil et disait: « N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? » — Dan. 4:30.

SOURCE DE LA FAUSSE RELIGION

Nimrod, le fondateur de Babylone, s'opposa au vrai Dieu, Jéhovah, et devint ainsi un adorateur de Satan le Diable. La religion des démons naquit à Babylone. Les faux dieux d'or furent glorifiés. Presque sur chaque grande place s'élevait un temple dans lequel les dieux d'or abondaient. L'un des plus remarquables parmi les temples de Babylone dont le nombre s'élevait à plus de cinquante, était la grande tour servant de temple pour Marduk ou Bel, la déité nationale. Bâti en forme de pyramide à huit étages carrés, les masses superposées diminuant de volume à mesure que l'on monte, comme dans la construction des gratte-ciel modernes, le temple s'élevait à plus de 146 mètres de hauteur! Une rampe en spirale conduisait au sommet où se dressait une image d'or du dieu Bel, de plus de douze mètres de haut! Deux autres déités colossales en or ornaient le temple, ainsi qu'un très grand autel et deux lions d'or. Avec de tels dieux d'or, Babylone était vraiment « la ville d'or ».

Presque tout et presque tous étaient contaminés par la religion démoniaque. La porte la plus célèbre de la ville, la porte d'Ishtar, portait le nom de la déesse de la fécondité, Ishtar, qu'on appelait aussi « reine du ciel » et « mère des dieux ». La fameuse voie processionnelle passait par cette porte. Une fois par an, au cours d'une cérémonie pittoresque, les adorateurs païens promenaient dans les rues leurs dieux d'argent et d'or, passant par cette porte et descendant la voie processionnelle. Celle-ci menait au temple d'Ishtar. Les autels d'Ishtar ne se trouvaient pas seulement dans un seul temple, mais partout; il n'y avait pas moins de 180 temples dédiés spécialement à Ishtar. Fait assez étrange, cette « reine du ciel » recevait plus d'attentions que Bel, le principal de leurs dieux.

Au sommet des temples, les astrologues chaldéens considéraient les étoiles et dressaient la carte du ciel. Ces adorateurs des démons divisaient le ciel en différentes sections avec l'idée de tracer le parcours des planètes à travers chacune d'elles dans le vain espoir de pouvoir dire la bonne aventure et prédire les événements. C'est ainsi que les astrologues de Babylone donnèrent naissance à l'idée du zodiaque avec ses douze signes: la Vierge, le Scorpion, etc... Longtemps avant que Babylone devînt la capitale du monde, le huitième mois était connu comme « le mois de l'étoile du Scorpion ». Les attributs des déités babyloniennes influaient sur le choix du symbole pour le mois. Ainsi, la Vierge, sixième signe du zodiaque, représente Ishtar, la divinité régnante du sixième mois.

A partir de Babylone, ville perverse de Nimrod, la religion démoniaque sous toutes ses formes: magie, bonne aventure, prédiction, maléfices, adoration du roi, des images, du sexe, des animaux, etc... s'est étendue jusqu'aux extrémités de la terre pour corrompre la majorité des humains à ce jour.

Comme on doit s'y attendre lorsqu'une fausse religion est la religion nationale, les conditions morales étaient corrompues à un degré inexprimable. L'historien ancien, Quinte-Curce, écrivit de Babylone: « Rien ne pouvait être plus corrompu que ses mœurs, plus propre à pousser et à attirer vers les plaisirs immodérés... Les Babyloniens étaient fortement adonnés au vin et aux plaisirs qui accompagnent l'ébriété. Les femmes assistaient à leurs festins, tout d'abord avec un certain degré de bienséance mais, leur conduite empirant progressivement, elles finirent par rejeter en même temps leur pudeur. »

Une fois encore, la fausse religion favorisa cette manière d'agir. Une loi religieuse appliquée rigoureusement dans Babylone, fut l'une des plus abominables de toute l'histoire. Elle encourageait aux passions les plus grossières, attirant une foule d'étrangers. Hérodote raconte comment toute

femme native de Babylone, était obligée de visiter, une fois dans sa vie, le temple de Mylitta, la déesse de la lune, qui était le principe féminin de la procréation. Là, la femme attendait dans l'enceinte réservée à la déesse et recevait l'étreinte du premier étranger qui jetait une pièce d'argent sur ses genoux; la prostitution était pratiquée au nom de la religion!

JÉHOVAH DÉCRÈTE LA RUINE DE BABYLONE

Est-ce étonnant, alors, que les péchés accumulés de Babylone soient montés jusqu'au ciel? « Le jugement qui la frappe », dit Jéhovah par son prophète, « atteint jusqu'au ciel, s'élève jusqu'aux nues. » Le Dieu des cieux, Jéhovah, décréta la ruine de Babylone. — Jér. 51:9, *Jé.*

Près de 200 ans avant que Babylone tombât aux mains de Cyrus le Perse, Jéhovah fit annoncer sa ruine par son prophète Esaïe: « Ces deux malheurs t'arriveront d'un seul coup, en un jour! La perte des enfants, le veuvage, soudain fondront sur toi! Malgré tes nombreuses sorcelleries, la puissance de tes multiples sortilèges! Tu t'es lassée de tes nombreux conseillers! Qu'ils se lèvent donc pour te sauver, ceux qui détaillent les cieux, qui observent les étoiles et font savoir pour chaque mois ce qui doit advenir. » — Es. 47:9, 13, *Jé.*

De qui Jéhovah se servirait-il pour détruire Babylone? Comment une ville imprenable pouvait-elle tomber? Près de 200 ans avant la chute de Babylone, Jéhovah annonça qui prendrait la ville, faisant même connaître son nom, et la manière exacte dont la ville imprenable tomberait: « Ainsi parle (Jéhovah) à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées. » — Es. 45:1.

De nombreuses villes sont conquises et détruites; cependant, on les rebâtit. Mais il n'en fut pas ainsi de Babylone! Esaïe annonça qu'elle ne « sera plus jamais habitée ni peuplée, de génération en génération », que « les bêtes du désert y gîteront, les hiboux en rempliront les maisons », que Dieu la transformera « en domaine du hérisson, en marécage », et que « Babylone, la perle des royaumes, le joyau, orgueil des Chaldéens, deviendra comme Sodome et Gomorrhe bouleversées par Dieu ». — Es. 13:20, 21; 14:23; 13:19, *Jé.*

Puis, cinquante ans environ avant la chute de Babylone, Jéhovah fit publier son décret par un autre prophète: « Je t'ai tendu un piège, et tu as été prise, Babylone, à l'improviste. » Sa fin viendrait avec une soudaineté extrême: « Soudain Babylone tombe. » Ses soldats seraient massacrés: « Ses jeunes gens tomberont dans les (places, *Jé*). » « Les guerriers de Babylone cessent de combattre » et « ils sont comme des femmes ». Et la grande muraille de Babylone? Jéhovah décréta: « Les larges murailles de Babylone seront renversées, ses hautes portes seront brûlées par le feu. » — Jér. 50:24; 51:8; 50:30; 51:30, 58.

Quelques heures avant la chute de Babylone, Jéhovah prédit encore sa ruine. Le roi Belschatsar vit l'écriture sur le mur; il ne la comprit pas. Daniel, le prophète de Jéhovah, en donna l'interprétation au roi. La ruine était imminente! « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. » — Dan. 5:28.

Cette nuit-là, Babylone tomba de la manière prédite par Esaïe près de deux siècles auparavant. Les Babyloniens tinrent un grand festin religieux; tous les habitants étaient ivres. A ce moment opportun, Cyrus détourna l'Euphrate de son cours dans des canaux et de gigantesques réservoirs créés par les Babyloniens eux-mêmes. Le fleuve se mit à baisser sans aucun bruit. Le vacarme venait de l'interieur du palais de Belschatsar où le roi « donna un grand festin à ses grands au nombre de mille, et il but du vin en leur présence ». (Dan. 5:1.) Tandis que les orgies bachiques se poursuivaient, les soldats de Cyrus se précipitèrent dans le lit du fleuve presque à sec. Mais qu'en est-il des portes du fleuve? Contrairement à l'habitude, on les avait laissées ouvertes! Et les portes conduisant du fleuve aux rues? Elles aussi, contrairement à l'habitude, étaient ouvertes. Mais les portes massives du palais étaient certainement fermées. Non, elles aussi étaient ouvertes. Bondissant à l'intérieur du palais, une bande de Perses arriva jusqu'au roi et le tua; il tomba sur le sol parmi les coupes de vin renversées. Les Babyloniens ivres s'enfuirent de peur dans toutes les directions et furent tués, n'offrant aucune résistance, comme des femmes. Il n'y eut pas de bataille; ce fut un massacre.

C'est ainsi qu'en 539 av. J.-C., la ville imprenable de Babylone tomba en une seule nuit, sans combat. Dans une inscription, Cyrus fit cette déclaration: « Je suis Cyrus, roi du monde. Sans combat, mes troupes sont entrées à Babylone. »

Babylone ne fut pas détruite de fond en comble, immédiatement. En temps opportun, les Perses renversèrent la grande tour servant de temple où Satan était adoré sous le nom de Bel. Après sa conquête sur la Médo-Perse, Alexandre le Grand projeta de faire de Babylone la capitale de son empire oriental. En fait, il fit travailler 10 000 ouvriers pendant deux mois pour enlever les décombres du temple de Bel détruit. Mais ses projets de rebâtir le temple et de rendre à Babylone sa gloire échouèrent par suite de sa mort soudaine. C'est ainsi qu'avec la mort d'Alexandre dans le palais de Nebucadnetsar, Babylone tomba lentement en ruine.

Dès les temps anciens, ceux qui visitèrent Babylone ont raconté que la ville n'était plus que ruines désolées. Benjamin de Tudela, voyageur juif du douzième siècle, découvrit seulement les ruines du palais de Nebucadnetsar. A moitié écroulé, le palais était, dit-il, « inaccessible à cause des diverses sortes de serpents venimeux et des scorpions qui l'habitaient ». Layard, archéologue anglais, visita Babylone au dix-neuvième siècle et déclara: « L'emplacement de Babylone est un désert nu et affreux. »

CE QUE LE TOURISTE VOIT AUJOURD'HUI

Au début du vingtième siècle, des archéologues allemands, se livrèrent à des fouilles systématiques sur l'emplacement de Babylone. Que voit donc le touriste? Devant ses yeux s'étalent les nombreuses et immenses ruines des édifices et des palais éventrés. A peine discerne-t-il les vestiges de la large muraille. Là, une mare, un marécage, dont l'eau est couverte d'écume verte, où barbotent des grenouilles. Des hiboux s'envolent des fissures; les scorpions et les chacals sont les seuls courriers dans le palais de Nebucadnetsar. Au lieu d'être impressionnée par la beauté d'autrefois, le touriste s'aperçoit qu'aucune ville ne pourrait être réduite en ruines plus complètes. Comparé à Babylone, le Forum romain est un modèle de propreté.

Les murs de la porte d'Ishtar ont été mis à nu. A l'intérieur se trouvent d'énormes dalles de pierre, formant chacune un carré de 90 centimètres de côté. Chacune d'elles porte l'inscription suivante: « Je suis Nebucadnetsar, roi de Babylone. La rue de Babel, je l'ai pavée de blocs de pierre pour la procession du grand Seigneur, Marduk. » Les blocs y sont encore, comme du temps où Daniel marchait dessus.

En s'attardant parmi les ruines, le touriste ne peut s'empêcher de réfléchir sur le passé: Là, Nebucadnetsar, après avoir détruit Jérusalem en 607 av. J.-C., amena les captifs de Juda. Là, encore caressé par les saules, coule l'Euphrate, rappelant à la mémoire ce psaume: « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion. Aux saules de la contrée nous avions suspendu nos harpes. » (Ps. 137:1, 2). Là, Daniel, ne se laissant pas éblouir par la splendeur qui l'entourait, resta fidèle au Dieu des cieux, Jéhovah. Là, le doigt de Dieu écrivit sur le mur du palais de Belschatsar une prophétie de condamnation, qui s'accomplit quelques heures plus tard.

Absorbé dans ses pensées, le touriste se rend en flânant là où il doit prendre son train. Cet écriteau l'intrigue: « Halte de Babylone. Les trains s'arrêtent pour prendre les voyageurs. » Comme c'est juste, pense-t-il! Quelle observation appropriée sur le destin de Babylone, une simple halte maintenant. Tandis qu'il s'apprête à monter dans le train, il médite sur la pensée qu'il pourrait bien y avoir un autre écriteau placé à côté de celui qui est là, aujourd'hui. On pourrait y peindre les paroles prophétiques d'Esaïe et de Jérémie, prononcées tandis que Babylone brillait de toute

sa splendeur: « A cause de la colère de (Jéhovah), elle ne sera plus habitée, elle ne sera plus qu'une solitude. Tous ceux qui passeront près de Babylone seront dans l'étonnement. » « Eh quoi! Babylone est détruite au milieu des nations! » « Et quoi! le tyran n'est plus! L'oppression (la ville d'or, *AS*) a cessé! » — Jér. 50:13; 51:41; Es. 14:4.

LA FOI du véritable chrétien n'a rien à craindre de l'exhumation des archives du passé. L'archéologie n'affaiblit pas la foi, mais confirme plutôt le récit biblique. L'histoire décrit les croyances des vrais adorateurs du passé, croyances qui correspondent à la vraie foi de notre époque. En même temps, elle rapporte le développement de l'apostasie et la fusion des croyances édulcorées des pseudo-chrétiens avec les rites païens du vieux monde, apostasie qui trouve pareillement sa contre-partie aujourd'hui.

Au cours des derniers siècles surtout, un trésor d'informations a été déterré dans les catacombes à l'extérieur de la ville de Rome. Il est vrai qu'il existe sous terre de semblables lieux de sépulture dans d'autres régions, telles que l'Egypte, la Perse, la Syrie, Malte et la Grèce, etc., mais ceux des environs de Rome sont d'un intérêt particulier parce que les premiers chrétiens les utilisaient.

Selon l'ancienne loi romaine, il n'était pas permis d'enterrer les morts à l'intérieur de la ville. Aussi, dans un rayon de plusieurs kilomètres hors de Rome, de nombreux lieux de sépulture furent établis. Les Romains n'avaient besoin que de peu de place étant donné leur coutume d'incinérer les morts. Cependant, les nombreux Juifs qui vivaient là ne brûlaient pas mais enterraient leurs défunts. Depuis longtemps, il était courant d'enterrer les corps dans des cavernes ou autres lieux taillés dans le flanc d'une colline, aussi n'est-il pas étrange que les Juifs aient utilisé des emplacements souterrains comme lieux de sépulture (Marc 15:46). Comme Burgon l'affirme, « le fait d'enterrer dans des catacombes ne tire pas son origine des païens ni des chrétiens, mais des Juifs ». Ce mode de sépulture fut adopté par la communauté chrétienne, dont de nombreux membres avaient été juifs.

Au début, leurs lieux de sépulture étaient relativement petits et appartenaient à des particuliers. Dans certains cas, ceux qui devinrent chrétiens mirent leur propriété à la disposition d'autres personnes professant la foi chrétienne. Souvent les noms de ces catacombes désignent le propriétaire du lieu. D'autres portent le nom du surveillant attitré du lieu ou d'un martyr éminent, enterré là, ou bien le nom a pu indiquer le lieu. Dans certains endroits, elles se substituèrent, semble-t-il, à d'anciens lieux de sépulture païens.

La descente dans les catacombes par une entrée à la surface conduit dans un labyrinthe de corridors étroits, creusés dans la roche poreuse, s'étendant sur plusieurs hectares et se croisant si souvent qu'une personne qui ne les connaît pas se perdrait facilement. Contrairement à l'opinion d'autrefois selon laquelle toutes les catacombes étaient reliées entre elles, il y a au moins trente-cinq catacombes différentes près de Rome. Ordinairement, les galeries ont de 90 cm. à 1 m. 50 de large et environ 2 m. 10 à 2 m. 50 de haut. Le long des murs se trouvent les niches qui, semblables à des rayons (*loculi*), étaient utilisées comme tombes, la plupart d'entre elles étant juste assez grandes pour recevoir un corps enveloppé dans des linges couverts de plâtre, d'autres cependant en contenaient plusieurs. L'ouverture perpendiculaire était scellée avec des briques ou une dalle de marbre et du mortier.

A mesure que l'espace disponible était rempli, il fallait plus de place, aussi les *fossores*, ou terrassiers, creusaient le sol ferme mais facilement excavable, fournissant ainsi un plus grand espace dans le mur, jusqu'à ce qu'il y eut, dans certaines sections, pas moins de douze rangées de niches funéraires superposées de chaque côté du couloir. Tous les corridors n'étaient pas non plus au même niveau. Il y avait souvent trois ou quatre galeries; la catacombe de Calixte, par exemple, comprend sept étages.

Certaines personnes aisées se faisaient tailler une voûte dans le mur et, au-dessous, un sarcophage ou une excavation de la forme d'un cercueil qui pouvait être scellée par une dalle de marbre horizontale. On les appelait des *arcosolia*. D'autres familles avaient toute une chambre (*cubiculum*) donnant sur le couloir principal, dans les murs de laquelle on pratiquait les emplacements funéraires. Ces chambres pouvaient aussi servir de lieu de culte pour un groupe de personnes.

Ce serait un travail formidable que de mesurer les couloirs des catacombes. Leur longueur est estimée à environ 800 km., ce qui équivaudrait à un tunnel allant de Naples par le nord de la péninsule italienne jusque près de Zurich en Suisse.

LIEUX DE REFUGE

Pendant les périodes de violentes persécutions, les sombres et interminables corridors des catacombes fournissaient des lieux de refuge contre les Romains. A cause de la vénération que ces derniers éprouvaient pour les morts, les lieux de sépulture étaient relativement à l'abri de l'invasion, même de persécuteurs enragés; ils étaient même protégés par la loi. Bien que les catacombes ne fussent pas construites pour servir de refuges mais de lieux de sépulture, elles servirent les deux desseins. Des assemblées de fidèles pouvaient s'y tenir dans une certaine sécurité. Les chambres de famille ou cryptes n'étaient pas très grandes, mais un groupe de personnes moyen pouvait s'y réunir pour le culte. Le conduit d'aérage qui montait à la surface empêchait ces lieux de sentir le renfermé et d'être humides.

On ne devrait pas conclure de ce qui précède que ces cimetières étaient un sanctuaire inviolé. De temps en temps, ils étaient envahis et ceux qu'on y trouvait, mis à mort. Eusèbe rapporte qu'au troisième siècle, sous le règne de Valérien, il était formellement interdit non seulement de s'y assembler mais même d'y entrer. Sous le règne de Dio-

clétien, entre autres, elles furent envahies pour écraser le christianisme.

REFLET DE LA FOI CHRÉTIENNE

Aujourd'hui, le terme « catacombe » est employé pour désigner généralement ces labyrinthes souterrains servant de lieux de sépulture, mais à l'origine il n'en était pas ainsi. *Catacumbas* se rapportait à une dépression de la voie Appienne utilisée pour les sépultures. Le nom est tout à fait approprié, car il signifie « près du ravin ». Cependant, les chrétiens les appelaient « lieux où l'on dort », *coemeteria*, dont dérive le mot français *cimetière*. Ce terme ne contient aucune idée d'immortalité de l'âme mais exprime l'espérance en la résurrection.

Une citation tirée de Hemans, dans la *Contemporary Review*, et que l'on trouve dans la *Cyclopœdia* de McClintock et Strong, atteste une fois de plus la croyance chrétienne en la mortalité de l'âme: « Bien que le « Vixit in pace » (« Il a vécu en paix »), très rare dans les inscriptions romaines, apparaisse communément parmi celles d'Afrique et de plusieurs villes françaises, par ailleurs cette phrase distinctive de l'épitaphe païenne « Vixit in pace » (comme pour rappeler dans l'inscription funéraire même la vie plutôt que la mort), n'appartient pas à la terminologie chrétienne. » Non, les chrétiens ne croyaient pas à l'âme immortelle, ni aux doctrines associées de l'enfer, du purgatoire et des messes dites pour les morts. — Ezéch. 18:4; Actes 24:15.

Les catacombes, avec leur art religieux, éclairent-elles d'autres croyances chrétiennes? Oui, et elles attestent que les premiers chrétiens ne croyaient pas à de nombreux dogmes de la chrétienté d'aujourd'hui. Par exemple, ils ne vénéraient pas les crucifix. Même la croix se rencontre rarement. The *Encyclopedia Americana* fait observer: « Bien que les idoles fussent partout, les fidèles se sont tenus, semble-t-il, à l'écart de cette branche de l'art. » (I Cor. 10:14). Nous attendrions-nous à ce qu'il en fût autrement alors que les chrétiens abhorraient les pratiques idolâtres de leurs voisins païens? En fait, cette absence totale d'idoles et de reliques parmi les chrétiens est ce qui donna naissance à l'accusation d'athéisme portée contre eux par le monde romain.

Killen, dans son ouvrage *The Ancient Church*, fait ressortir le témoignage des catacombes sur un autre sujet encore quand il dit: « Ces témoins de la foi de l'Eglise primitive de Rome désavouent complètement le culte de la Vierge Marie, car les inscriptions de la « Galleria lapidaria », mises en ordre sous la surveillance du pape, ne contiennent aucune supplique à la mère de notre Seigneur... Elles désignent seulement Jésus comme le grand Médiateur, Rédempteur et Ami. » Et Hurst ajoute dans *History of the Christian Church:* « Le culte de la Vierge Marie n'est pas soutenu par le témoignage des catacombes. C'est seulement dans les symboles de l'époque postérieure, lorsque l'Eglise entra dans sa longue nuit de superstition, que nous trouvons des traces de l'honneur divin qui lui est rendu. » — Apoc. 22:9.

Des inscriptions telles que « A Basile, l'ancien, et Félicité, sa femme » montrent que ces premiers chrétiens étaient encore attachés à la règle scripturale selon laquelle un surveillant avait le droit d'être le « mari d'une seule femme ». (I Tim. 3:2.) Le célibat n'était pas exigé. En fait, la *Cyclopœdia* de McClintock et Strong déclare formellement qu'« aucune doctrine spécifiquement romaine ne trouve un appui dans les inscriptions antérieures au quatrième siècle ». La vénération des saints n'apparut qu'au cinquième siècle et, plus tard, à la fin de ce siècle ou au début du sixième, apparurent les premiers indices de la croyance selon laquelle Pierre reçut du Christ des pouvoirs spéciaux, bien que, même à cette époque, l'apôtre ne soit pas représenté avec les clefs comme il le fut plus tard.

Les représentations réitérées de scènes de toutes les parties de la Bible sont remarquables à la fois parmi les peintures primitives des catacombes et celles qui vinrent ensuite. « On ne peut voir ces souvenirs expressifs de l'art chrétien le plus ancien sans être convaincu que l'Eglise des trois premiers siècles était non seulement très familiarisée avec les Ecritures et qu'elle acheva le recueil du canon à une date très reculée, mais que son esprit était pénétré d'un ardent amour de la Bible et du sentiment que la connaissance de chacune de ses parties était une nécessité pour toutes les catégories de croyants... Les catacombes elles-mêmes s'élèvent en témoignage contre le fait intentionnel et continu de cacher la parole de Dieu au peuple. » — *History of the Christian Church*, par Hurst.

APOSTASIE

Bien que les catacombes rendent témoignage à la préservation de la vraie adoration parmi les chrétiens fidèles, elles parlent aussi de la naissance de l'apostasie. L'apôtre Paul l'avait prédit en ces termes: « Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux. » (Actes 20:29, 30). « Et maintenant vous savez ce qui (la présence personnelle des apôtres) le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà (En vérité, l'inique sera alors révélé, *NW*). » — II Thess. 2:6, 8.

L'unité remarquable de la pensée chrétienne du premier siècle commença à s'affaiblir après la mort des apôtres, et beaucoup se mirent à détourner « l'oreille de la vérité ». (II Tim. 4:4.) Progressivement, la disposition selon laquelle les assemblées eurent des surveillants chrétiens qui en étaient les serviteurs, se transforma en un arrangement où un clergé dominait. La philosophie grecque et les autres pratiques païennes furent introduites dans la doctrine reçue. En 321 de notre ère, beaucoup de soi-disant chrétiens avaient accepté le jour du culte païen du soleil, et, à partir du Concile de Nicée, en 325, la fusion de la religion païenne de Rome avec les assemblées chrétiennes apostates, opérée par l'empereur Constantin, se développa à une cadence encore plus rapide. Ceux qui étaient prêts à devenir une partie du monde étaient aussi prêts à embrasser ce qui en faisait partie, le culte des démons, afin de se maintenir dans la faveur du monde. — Jacq. 1:27; 4:4.

En 378 de notre ère, l'empereur Gratien autorisa Damase, évêque de Rome, à porter le titre de Pontifex Maximus. Au cours de son règne, il fit beaucoup pour embellir les tombes des martyrs. Le respect primitif et salutaire des chrétiens pour l'intégrité exemplaire des martyrs fut alors contaminé par le culte romain corrompu des héros et devint, au cours du siècle suivant, le culte des saints.

Les catacombes, mises en ordre et ornées de beaucoup d'inscriptions et d'ouvrages d'art, devinrent des lieux de recueillement où le peuple affluait, et les martyrs devinrent des objets d'adoration. Quand, au règne de terreur de Dioclétien, succéda une ère de tolérance à l'égard des chrétiens et que l'Etat approuva finalement la nouvelle religion née de la fusion, les chrétiens devenus apostats adoptèrent les pensées et les symboles païens. Les simples lampes d'argile utilisées dans les catacombes furent ornées du symbole païen du poisson (les lettres du mot grec correspondaient aux lettres initiales de « Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Sauveur »), du monogramme de Constantin, etc.

C'est ainsi que des symboles d'origine païenne tels que le poisson, le paon, l'ancre et la colombe, qu'on leur attribue ou non une nouvelle signification dans l'église, en vinrent à être appliquées dans l'art des catacombes, dit chrétien, comme ils étaient employés depuis longtemps par les païens et trouvés dans leurs lieux de sépulture. Certains livres insistent longuement sur la signification de ces symboles et représentations, mais *The Catholic Encyclopedia* admet franchement que « les écrivains ont de temps en temps trouvé dans les peintures des catacombes un contenu dogmatique plus riche qu'un examen minutieux ne peut le révéler ». — Tome 3, page 423.

Comme nous l'avons dit dans cet article, les catacombes servaient de lieux de refuge et de réunion pendant les temps de persécution. Cependant, elles ne furent pas abandonnées après la cessation des persécutions. Il y eut un retour vers les catacombes comme lieux d'adoration quand la persécution prit fin, mais cette fois pour un culte tout à fait différent de celui que pratiquaient les chrétiens primitifs.

La grande assemblée de 1958

POLO GROUNDS

YANKEE STADIUM

REPRÉSENTONS-NOUS l'été comme étant déjà là, et nous-mêmes dans les célèbres terrains de base-ball de la ville de New-York. Au lieu du bruit sec des maillets et des cris discordants des amateurs de base-ball, un son différent sort du Yankee Stadium. C'est celui de voix qui s'élèvent dans un cantique, par dizaines de milliers. A des centaines de mètres aux alentours, les gens s'arrêtent pour écouter. Ce n'est pas chose courante d'entendre des chants de louanges au Dieu très-haut s'élever du plus vaste terrain de sports de New-York. Ce qui surprend même davantage, c'est que le même chant s'élance d'un autre grand terrain de base-ball, les Polo Grounds, situé sur l'autre rive du fleuve Harlem.

Qui sont ces chanteurs? Pourquoi sont-ils rassemblés dans ces deux immenses stades de base-ball? Ce sont des témoins de Jéhovah, réunis là pour une assemblée internationale. Ils sont venus de la terre entière pour un rassemblement de huit jours. Tant de délégués sont arrivés que le Yankee Stadium ne peut les contenir tous. On doit utiliser également les Polo Grounds, tout proches. Ainsi, c'est de ces deux grands stades que montent les chants de louanges sincères au Créateur de l'homme.

Ces personnes ont de bonnes raisons de le louer, car il a « commencé à gouverner comme roi » à l'égard de la terre (Apoc. 11:7, *NW*). Cela signifie que nous sommes dans les derniers jours de ce présent ordre de choses méchant. C'est le moment pour lui de faire disparaître de la terre ceux qui la ruinent et font peu de cas de ses lois et de sa souveraineté. Nous sommes au seuil même de son monde nouveau de justice où « les débonnaires posséderont le pays (la terre, *Jé*) et feront leurs délices d'une abondance de paix ». — Ps. 37:11, *Da*.

Les milliers de personnes rassemblées dans ces stades ont cette perspective. Elles l'envisagent avec confiance. N'est-ce pas là une bonne raison d'élever leurs voix dans de joyeux chants de louanges au Créateur de ce monde nouveau? Non seulement elles chantent à propos de cette bonne nouvelle, mais elles la proclament aux habitants du monde en la prêchant de porte en porte. « Chantez à Jéhovah, bénissez son nom. Annoncez de jour en jour la bonne nouvelle de son salut. Proclamez sa gloire parmi les nations, ses œuvres merveilleuses parmi tous les peuples. » — Ps. 96:2, 3, *NW*.

Ces gens ont mis tout leur espoir dans ce monde nouveau ainsi que dans le royaume céleste de Dieu, qui le réalisera. Ils ont confiance en cet arrangement en vue de la paix et de la sécurité mondiales. A cause de cela, les différences politiques ne les divisent pas. Ils sont capables de s'assembler dans la paix et l'harmonie, bien que venant de nombreux pays soumis à diverses formes de domination. Les différences de nationalités et de races ne les partagent pas non plus en groupes antagonistes. Ils sont unis comme un seul peuple.

ASSEMBLÉE ENCORE À VENIR

La vue des deux plus grands stades de New-York remplis de témoins chantants de Jéhovah est encore à venir, mais elle deviendra une réalité pendant huit jours, du 27 juillet au 3 août. Alors, les habitants du voisinage entendront ces gens paisibles, amis de la justice, chanter les louanges du grand Dieu de l'univers.

En attendant, les préparatifs en vue du rassemblement sont en cours. Le frètement des avions, bateaux, trains et autobus nécessaires a été prévu. Tout est prêt pour un déplacement massif des délégués à travers océans et continents vers un seul lieu: la ville de New-York. Bientôt, dans cette dernière, on cherchera de maison en maison des chambres pour loger les délégués pendant l'assemblée. Ces logements dans les maisons particulières s'ajouteront à ceux que l'on a prévus dans les nombreux hôtels de la ville.

Des dispositions sont prises pour nourrir les foules de congressistes grâce au fonctionnement de deux cafétérias dans les stades, fonctionnement qui sera assuré entièrement par des délégués volontaires. On estime que, pour tous les services impliqués dans la marche des cafétérias et des autres nombreux services de l'assemblée, il faudra au moins 25 000 à 30 000 volontaires. Puisque les délégués sont tous membres de la société du Monde Nouveau, ils n'hésiteront pas à offrir leurs services mais ils le feront avec empressement, comme ils se sont offerts volontairement pour le service de la prédication et de l'enseignement. Il est écrit: « Ton peuple accourt à toi au jour où tu rassembles ton armée (au jour de ta puissance militaire, *NW*. » (Ps. 110:3, *Cr*). Nous sommes au jour de sa puissance militaire dans le ciel, celui où ses serviteurs voués sur la terre s'offrent joyeusement pour son service. Les tâches qui se rattachent aux assemblées de son peuple sont des formes d'un tel service. Elles sont remplies dans l'intérêt de la société du Monde Nouveau. Par conséquent, les délégués montreront le même empressement à servir les intérêts de la société du Monde Nouveau aujourd'hui que celui qu'ils s'attendent à manifester après la proche bataille d'Harmaguédon, quand les membres du peuple de Dieu seront les seuls habitants humains de la terre.

Les congressistes seront heureux de ce que les deux stades sont à peu de distance l'un de l'autre. Ils sont séparés par la longueur d'un pont. On peut s'y rendre par le métro de presque tous les quartiers de New-York. La ligne IND passe par les deux stades, s'arrêtant tout d'abord aux Polo Grounds puis au Yankee Stadium. La ligne IRT passe près du Yankee Stadium et un court embranchement va jusqu'aux Polo Grounds.

POURQUOI ILS VIENNENT

Il y a de bonnes raisons à la venue des témoins de Jéhovah à cette grande assemblée internationale. La principale, c'est que des assemblées de ce genre sont des festins spirituels, conformément à la promesse du prophète Esaïe selon laquelle les serviteurs de Jéhovah « n'auront pas faim, et ils n'auront pas soif; la chaleur et le soleil ne les frapperont pas; car celui qui a compassion d'eux les conduira et les mènera à des sources d'eau ». (Es. 49:10, *Da*.) Le peuple de Jéhovah n'a pas faim spirituellement, ni n'a soif de vérité. La chaleur ardente des jugements de feu de Dieu ne l'atteint pas non plus, parce qu'il lui obéit.

Comme il est bien nourri spirituellement, il ne souffre pas de la famine spirituelle qui frappe la majorité des humains. Le prophète Amos parla de cette famine non comme « (d')une faim de pain, ni (d')une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah ». (Amos 8:11, *AC*.) Les membres de la société du Monde Nouveau entendent et comprennent ces paroles. Mettant en contraste ces fidèles serviteurs avec le monde affamé spirituellement, Jéhovah prédit par l'intermédiaire d'Esaïe: « Mes serviteurs mangeront, et vous aurez faim; voici, mes serviteurs boiront, et vous aurez soif; voici, mes serviteurs se réjouiront, et vous serez confondus; voici, mes serviteurs chanteront dans la joie de leur cœur; mais vous, vous crierez dans la douleur de votre âme, et vous vous lamenterez dans l'abattement de votre esprit. » — Es. 65:13, 14.

Ayant été nourris spirituellement et abreuvés des eaux de vérité, les témoins de Jéhovah savent combien ces provisions spirituelles sont bonnes et nourrissantes. C'est pourquoi ils se réjouissent de l'occasion de s'assembler cet été pour un grand

banquet spirituel. Ils auront de bonnes raisons de chanter littéralement de joie pendant cette assemblée. C'est pourquoi, de toutes les parties les plus éloignées de la terre, ils convergeront sur New-York.

Pendant huit glorieux jours, ils feront un somptueux festin de nourriture spirituelle, chanteront des chants de louanges et proclameront la bonne nouvelle du royaume de Dieu aux habitants de New-York. Ils jouiront de la compagnie de milliers de membres de la société du Monde Nouveau. Ils regarderont autour d'eux la grande foule de visages dans les stades et frémiront à la pensée que ces nombreux assistants sont tous des serviteurs voués de Dieu. Ils croient tous aux mêmes choses, prêchent les mêmes choses, espèrent dans les mêmes choses. C'est un peuple uni dont les membres voient les yeux dans les yeux les œuvres de Jéhovah.

Etre avec ses compagnons serviteurs de Dieu, dans une si grande assemblée, c'est le désir ardent des témoins de Jéhovah du monde entier. Pour eux, nulle distance n'est trop grande à franchir pour réaliser ce désir. Cette grande assemblée sera un avant-goût de la saine camaraderie et des relations pacifiques dont ils jouiront indéfiniment après la bataille d'Harmaguédon. Etre parmi les nombreuses personnes qui aiment Jéhovah Dieu, obéissent à ses lois et se confient en ses promesses, apportera un agréable soulagement d'avoir à vivre dans un monde méchant, ennemi de Dieu et n'ayant pour lui aucun amour.

Outre ces raisons puissantes de se réunir, il y a le désir de renouer d'anciennes relations, d'échanger des expériences et de subir l'influence ennoblissante que procurent de telles assemblées.

Ces raisons attirent de près et de loin les témoins de Jéhovah à ce rassemblement. Mais ce qu'il est possible seulement de nous représenter deviendra une réalité dans trois mois environ quand leurs voix, jointes dans des cantiques de louanges à Jéhovah Dieu, en signe de gratitude pour son monde nouveau de justice si proche, tout proche, résonneront dans les deux plus grands stades de New-York. Cette importante assemblée sera un événement dont le souvenir restera.

Des témoins dans un camp de travail russe

« JE SOUFFRE jusqu'à porter des chaînes comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée. » Ces paroles, écrites par l'apôtre Paul à son ami Timothée, sont également vraies aujourd'hui pour de nombreux chrétiens voués, tels que ceux des camps de travail russes. — II Tim. 2: 9, *Jé.*

Ce fait est attesté par le rapport que la Watch Tower Society a reçu récemment d'un Allemand réfugié aux Etats-Unis, concernant les épreuves qu'il subit dans un camp de travail russe. Voici un extrait de ce rapport:

« J'avais toujours cru qu'on ne devait trouver les témoins de Jéhovah qu'en Russie. Mais quand je fus remis en liberté, à ma grande surprise, je les rencontrai aussi dans les pays occidentaux. Ces dernières années, ces gens m'amenèrent à réfléchir.

» Ce fut pendant mes trois années environ de captivité en Russie, dont je passai huit mois, en 1946, dans le camp de travail de X, au nord-ouest de la Russie, sur la Volga. Parmi les prisonniers, certains attirèrent mon attention dès le premier jour de mon arrivée, par leur belle humeur et leur bonté. Ils avaient de 17 à 50 ans, appartenaient à des professions et métiers divers et paraissaient très intelligents. Comme ils avaient déjà passé près de dix ans en prison, on les considérait comme des anciens.

» Ils avaient des positions de responsabilité à cause de la confiance qu'ils inspiraient, et les fonctionnaires du camp aussi bien que les pires des criminels avaient le plus grand respect pour eux. Ils semblaient toujours avoir quelque chose à dire et parlaient franchement de leur espérance à tout le monde. Bien que les réunions fussent interdites, ils s'arrangeaient pour se réunir presque tous les soirs, huit de nos baraques et deux ou plus des autres baraques. Dans leurs discussions, ils lisaient attentivement une petite Bible, toute déchirée et jaunie par l'âge. Ils en copiaient des fragments sur toutes sortes de matériaux, sur des sacs vides, des morceaux de bois et autres choses de ce genre. La façon dont ils chérissaient cette Bible nous faisait penser que leur désir d'avoir une Bible était plus grand même que leur désir d'être libres.

» Ce qu'ils copiaient, ils le faisaient passer en contrebande dans les cinq sections du camp. Pour cela ils employaient des messagers, dont certains, qui n'étaient même pas des croyants, étaient heureux de le faire pour les témoins. L'un d'eux, frère X, était le préposé, semblait-il. Il organisait leurs activités, donnait l'impression de connaître les prisonniers susceptibles d'être employés et visitait régulièrement les baraques.

» De nombreux prisonniers connaissaient leurs réunions secrètes mais personne ne les trahissait. Nous disposions nos lits (des planches) de façon que les leurs se trouvent dans les coins les plus éloignés des portes, où on ne les remarquerait pas. Ils en étaient reconnaissants et le manifestaient de maintes façons.

» Une fois par an, tout le camp devait s'assembler sur le terrain de l'usine pour une inspection spéciale. Les témoins saisissaient cette occasion pour avoir une assemblée, se réunissant dans un lieu qu'ils décoraient de branches de bouleaux. Il y avait aussi un réservoir ouvert qu'ils nettoyaient jusqu'à ce qu'il fût d'une propreté irréprochable. Bien que je ne l'aie pas vu moi-même, je suis certain qu'ils procédèrent à un baptême. Et tout cela sans que la direction du camp en sût quoi que ce soit!

» Le même soir, les deux plus jeunes témoins de nos baraques, âgés de 17 et 19 ans, reçurent beaucoup de visiteurs. A maintes reprises, des visages nouveaux se présentèrent; on échangeait des poignées de main, donnait une tape sur l'épaule et prononçait quelques mots à voix basse. Sans doute, c'étaient de nouveaux baptisés qu'on félicitait. Tous deux rayonnaient d'une telle joie que les autres, intrigués, interrogaient: « Est-ce que vous allez vous marier pour être si heureux? »

« Les témoins étaient toujours prêts à tout bon travail, mais vous n'auriez pu les faire participer à quelque chose de mauvais. Bien que nous vécûmes des moments très pénibles, leur conviction ferme et leur confiance ne purent être ébranlées. Nous les enviions; nous ne pouvions pas bien comprendre cela. Cependant, le fait d'avoir avec nous ces témoins de Jéhovah, leur présence même et la pensée qu'il existait encore des hommes d'une bonne trempe, était une véritable consolation pour nous tous. »

Il semble paradoxal que, tandis que les témoins de Jéhovah hors de la Russie se demandaient si un témoignage était rendu à l'intérieur de ce pays, une personne qui y avait été transportée vit les témoins si actifs qu'elle s'imaginait que ce pays était le seul où l'on trouve des témoins! En vérité, bien que les chrétiens puissent être enchaînés, la Parole de Jéhovah ne peut être liée.

● Dans *La Tour de Garde* du 15 avril 1957 il est dit à la page 119, paragraphe 29: « Le jour même où le déluge se déchaîna Noé et les sept membres de sa famille entrèrent dans l'arche où ils avaient déjà fait pénétrer des couples représentatifs de tous les oiseaux et des autres animaux. » Comment peut-il en être ainsi puisque nous lisons dans Genèse 7: 10 que « sept jours » après l'entrée de Noé et de sa famille dans l'arche « les eaux du déluge furent sur la terre »? — R.F., Etats-Unis.

Jéhovah avait ordonné à Noé de prendre dans l'arche sa famille, sept spécimens de chaque animal pur et deux de chaque animal impur, puis il lui dit: « Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits. » (Gen. 7: 1–4). Il fallut du temps pour charger les centaines d'animaux de bonne espèce dans l'arche. Avec l'aide de Jéhovah les animaux nécessaires avaient sans doute été rassemblés et le moment était venu où l'arche devait être chargée et où les derniers préparatifs devaient être faits. Jéhovah avait prévu sept jours pour effectuer

ce travail. Noé se conforma à ces ordres et « sept jours » après avoir commencé de remplir l'arche « le déluge d'eaux fut sur la terre ». — Gen. 7: 6–10.

Nous lisons ensuite: « L'an six cent de la vie de Noé, au deuxième mois, le dix-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent et les écluses du ciel s'ouvrirent, et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits. Ce même jour Noé entra dans l'arche, avec Sem, Cham et Japhet, ses fils, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux. » Le septième et dernier jour le chargement était terminé et Noé et les sept autres passagers humains entrèrent avec lui dans l'arche et y restèrent pendant que les eaux s'accrurent et jusqu'à ce qu'elles eurent disparu. « Et Jéhovah ferma la porte sur lui. » Jéhovah ordonna à Noé et à sa famille d'entrer dans l'arche sept jours avant le déluge, afin de leur donner le temps de la charger. Quand tout fut terminé et que Noé et les siens entrèrent pour la dernière fois, le septième jour, Jéhovah ferma la porte peu avant qu'il se mit à pleuvoir. — Gen. 7: 11–13, 16, *AC*.

En disant que Noé et les gens de sa maison entrèrent dans l'arche « le jour même où le déluge se déchaîna », *La Tour de Garde* s'accorde avec la Bible. Ce qui paraît au premier moment être une contradiction dans le récit biblique appuie en réalité la Bible. Il est inimaginable qu'un faiseur de contes se contredise au cours de quelques phrases en relatant d'abord qu'un événement s'est déroulé sept jours avant un autre et peu après qu'il se serait produit le même jour que l'autre. Une telle contradiction serait évidente. Par contre, s'il existe deux déclarations mais qui, en considérant les faits, peuvent être harmonisées facilement, il est évident que leur auteur n'a pas voulu composer une fable pour tromper le lecteur.

Jésus tranche la question en disant: « Jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; le déluge vint, et les fit tous périr. » — Luc 17: 27. Voyez encore Matthieu 24: 38, 39.

RASSEMBLEZ-VOUS EN VUE D'ŒUVRES UTILES — Eccl. 12: 9.

Le Christ Jésus est le plus grand assembleur de tous les temps. Il agit en cette qualité comme l'instrument oint et choisi de son Père céleste, Jéhovah Dieu. Il rassemble des hommes bien disposés pour adorer et servir son Père, et étant un sage, il « enseigne au peuple le savoir ». (Eccl. 12: 9, *Jé.*) Sous sa direction invisible ses fidèles disciples servent en qualité de témoins du vrai Dieu, Jéhovah, et diffusent partout la bonne nouvelle de son royaume établi. Grâce à cette œuvre utile, un nombre grandissant de personnes de bonne volonté envers Dieu et le Christ sont rassemblées et invitées à prendre part à ces mêmes œuvres. Au cours du mois de juin ils offriront à leurs semblables de l'instruction biblique sous forme de deux livres reliés, manuels pour l'étude de la Bible, ainsi que deux brochures (contribution volontaire 4 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 dollar canadien ou U.S.A.). Pour avoir part à cette œuvre utile, vous n'avez qu'à vous rendre à une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

VACANCES

Le bureau, l'imprimerie et le Béthel de Berne seront fermés du 26 juillet au 10 août. L'expédition des commandes et de la correspondance parvenant au bureau pendant ce laps de temps ne se fera qu'après la réouverture des bureaux. Veuillez donc prévoir ce dont vous aurez besoin et faire vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

27 juillet: Jéhovah donne l'accroissement; Des ministres productifs conduits par la force agissante, §§ 1–4. Page 180.

3 août: Des ministres productifs conduits par la force agissante, §§ 5–24. Page 182.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Mieux vaut aller dans une maison de deuil que d'aller dans une maison de festin; car c'est là la fin de tout homme, et celui qui vit prend la chose à cœur. — Eccl. 7: 2. wF 15/2/58 13a

17 Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons. — Eccl. 11: 6. wF 1/5/58 12a

18 Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon! Et sa chair a plus de fraîcheur qu'au premier âge, il revient aux jours de sa jeunesse. — Job 33: 24, 25. wF 1/3/58 43, 44

19 Nous devons obéir à Dieu comme maître plutôt qu'aux hommes. — Actes 5: 29, NW. wF 15/12/57 13, 14

20 Car nous ne sommes pas des colporteurs de la parole de Dieu, comme beaucoup d'hommes le sont, mais nous parlons avec sincérité, oui, comme envoyés de Dieu, sous le regard de Dieu, en compagnie du Christ. — II Cor. 2: 17, NW. wF 1/7/57 32, 33

21 Vous traiterez l'étranger (qui réside avec vous, NW)... comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes. — Lév. 19: 34. wF 1/8/57 15, 17a

22 En exposant ces choses (en donnant ces conseils, NW) aux frères, tu seras un bon ministre de Jésus-Christ, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine. — I Tim. 4: 6. wF 15/8/57 6a

23 Vous devriez être des instructeurs vu le temps. — Héb. 5: 12, NW. wF 15/10/57 10a

24 Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. — Phil. 3: 17. wF 15/1/58 15, 16

25 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (du Très-Haut, NW), c'est l'intelligence. — Prov. 9: 10. wF 1/4/58 5, 6

26 Songez aux choses d'en haut. — Col. 3: 2, Jé. wF 15/5/58 22

27 Observe les ordres du roi, et cela à cause du serment fait à Dieu. — Eccl. 8: 2. wF 1/5/58 10a

28 Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau parmi lequel le saint esprit vous a établis surveillants, pour paître l'assemblée de Dieu, qu'il s'est acquise. — Actes 20: 28, NW. wF 15/2/57 7, 9, 10a

29 Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge. Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. — Ps. 119: 104, 105. wF 15/12/57 12

30 Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon! — Ps. 34: 9, AC. wF 15/6/57 12a

31 Chantez à Jéhovah, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut. Dites parmi les nations: « Jéhovah est roi. » — Ps. 96: 2, 10, AC. wF 15/3/58 31, 32

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ Pourquoi Dieu choisit-il les faibles et non les forts et les sages de ce monde pour glorifier son nom? P. 179, § 2.

✔ Où observe-t-on aujourd'hui un accroissement du christianisme? P. 180, § 3.

✔ Qu'est-ce qui fait de quelqu'un un vrai chrétien? P. 184, § 16.

✔ Laquelle des sept merveilles fut bâtie autrefois par un roi pour plaire à sa femme? P. 186, § 5.

✔ Comment l'état de l'actuelle Babylone est-il l'accomplissement de la prophétie biblique? P. 187, § 4.

✔ Qui commença jadis à enterrer les morts dans des catacombes? P. 188, § 3.

✔ Qu'est-ce que les témoins de Jéhovah ont le plus aimé dans un camp de travail russe? P. 191, § 9.

✔ Noé entra-t-il dans l'arche le jour où commença le déluge ou sept jours avant? P. 191, § 17.